

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE
N°



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ÉTRANGÈRES

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : *Tayoub Assia*

Intitulé :

**Les stages de formation continue en France et leur
impact sur le développement d'une compétence de
communication interculturelle.
- Cas des enseignants de FLE, à l'université de M'sila**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
* kefsi Nadia	MAA	Président	Université de M'sila
* Rouabah Fatima Zohra	MCB	Rapporteur	Université de M'sila
* Saâdaoui seloua	MAA	Examineur	Université de M'sila

Année universitaire : 2021/2022

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FAFACULTÉ DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEP DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE
N°.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES
LANGUES ETRANGERES

Mémoire présenté pour l'obtention Du diplôme de Master Académique

Par : *Tayoub Assia*

Intitulé :

**Les stages de formation continue en France et leur impact sur
le développement d'une compétence de communication
interculturelle.
-Cas des enseignants de FLE, à l'université de M'sila**

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

L'élaboration d'un mémoire de fin d'étude n'est nullement facile. Avant d'amorcer le mien, je remercie de prime abord la mansuétude de mon Dieu qui m'a éclairé le chemin tout au long de mon parcours universitaire.

Je remercie, aussi, ma directrice de recherche Mme Rouabah Fatima Zohra pour ses inestimables conseils, son sérieux, sa disponibilité, sa patience à mon égard et son encadrement de qualité, Sans elle, ce travail n'aurait pas pu voir le jour.

Je remercie mes enseignants de master à l'université de m'sila et mes enseignants de licence à l'Ecole Normale et Supérieure de Bouzareah . Merci pour votre sincérité, votre persévérance. Je ne peux nier d'avoir été non seulement des éducateurs, mais aussi des pédagogues. Votre formation m'a éclairé le chemin pendant mon cursus, et c'est justement ce qui me permettra de donner le meilleur de moi-même.

J'espère être à la hauteur de vos espérances, ma réussite est le seul hommage que je peux vous rendre, parce que sans aucun doute la mienne est la vôtre.

Je remercie tous ceux qui m'avaient toujours soutenue et encouragée durant ces années d'études.

Merci.

Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut et tous les mots ne sauraient exprimer l'amour et la reconnaissance que je porte à ces personnes qui m'ont soutenue de loin ou de près ...

A la lumière de mes jours, à celle qui a fait de moi cette femme que je suis aujourd'hui ; ma maman que j'adore ...

À celui qui s'est donné à fond pour favoriser mon éducation et veiller à mon bien-être ; mon cher papa que j'admire ...

A mes chères sœurs, mes chers frères et leurs femmes qui m'ont soutenue depuis le début et qui ont toujours cru en moi ...

A mes chers neveux et nièces, que j'embrasse très fort ...

A mon soutien moral et à la prunelle de mes yeux, ma directrice de recherche, Madame "*Rouabah Fatima Zohra*"

A la forte fille qui a pu surmonter toutes les difficultés et les obstacles afin de réaliser ses rêves et d'arriver à ce qu'elle veut fortement, à moi

Aucune dédicace ne saura assez éloquente pour exprimer l'amour que je porte pour vous tous ...

Je vous dédie cet humble travail avec mes vœux de bonheur, de santé et de réussite en souhaitant que mes efforts m'amènent vers le bonheur fleuri ...

Tables des matières

Table des matières

Table des matières	I
Liste des tableaux	III
Liste des figures.....	III
Introduction générale.....	1

Chapitre I

La formation des enseignants de FLE

Introduction partielle	5
I.1. Définitions de la formation	5
I.2. Les types de formation	6
I.2.1. La formation initiale.....	6
I.2.2. La formation continue	7
I.2.2.1. Les principes fondamentaux de la formation continue	8
I.2.2.2. Les diverses formes de la formation continue.....	9
I.2.2.3. les finalités de la formation continue	10
I.2.3. l'autoformation.....	10
I.3. Les objectifs de la formation des enseignants.....	11
I.4. Formation des enseignants dans le champ interculturel.....	12
I.5. Perspectives pour la formation des enseignants	13
Conclusion partielle.....	13

CHAPITRE II

La compétence de communication interculturelle en classe de FLE

Introduction partielle	15
II.1. la dimension culturelle en classe de FLE.....	15
II.1.1. Langue et culture	15
II.1.1.1. Qu'est-ce qu'une langue ?	15
II.1.1.2. Qu'est-ce qu'une culture ?.....	15
II.1.2. Quelle culture enseigner en classe de FLE ?	16
II.2.1. la culture cultivée.....	17
II.2.2. la culture anthropologique	17
II.3. La compétence de communication	19
II.3.1. Qu'est ce qu'une compétence ?	19
II.3.2. Qu'est ce qu'une compétence de communication ?.....	19
II.3.3. Origine et évolution du concept de la compétence de communication	19
II.3.4. Ses composantes	20

II.4. De la compétence culturelle à la compétence interculturelle	21
II.4.1. Qu'est ce qu'une compétence culturelle ?	21
II.4.2. Qu'est ce qu'une compétence interculturelle ?	22
II.4.2.1. La compétence interculturelle en classe de FLE	23
II.4.2.2. Les composantes de la compétence interculturelle selon les modèles de BYRAM et PUREN	23
II.4.2.2.1. Selon le modèle de BYRAM :	23
II.4.2.2.2. Selon le modèle de PUREN	24
II.5. Comment peut-on développer une compétence interculturelle	25
II.5.1. Vivre l'altérité	26

Chapitre III

Mise en route de l'expérimentation

III.1. Cadre général et déroulement de l'expérimentation	28
III.1.1. Méthodologie	28
III.1.2. Description du lieu de l'expérimentation	28
III.1.3. Présentation de l'échantillon	29
III.1.4. Outil conceptuel de la recherche	29
III.1.5. Présentation du questionnaire (corpus)	29
III.2.1. Analyse de la 1ère section du questionnaire : Les savoirs	31
III.2.2. Analyse des sections 1 et 2 du questionnaire (Savoir-faire et savoir-être)	38
Conclusion partielle	41
Conclusion générale	43
Références bibliographiques	46
Annexes	49
Annexe 01 : Questionnaire écrit :	50
Annexe 2 : les réponses des enseignants au questionnaire écrit	53

Liste des tableaux

Tableau 2 :le sexe.....	31
Tableau 3 :l'âge.....	32
Tableau 4 : La langue maternelle	33
Tableau 5 : Les langues parlées.....	34
Tableau 6 : l'expérience dans l'enseignement	35
Tableau 7 : La lecture des romans.....	36
Tableau 8 : les chaines françaises regardées	37
Tableau 9 : la place de la culture dans les pratiques des enseignants.....	38

Liste des figures

Figure 1: La marguerite de la compétence de communication Modèle de Springer	20
Figure 2: La compétence communicative interpersonnelle Mdèle de Byram 1997	24
Figure 3 : La compétence interculturelle Modèle de Byram 1997	24
Figure 4 : le sexe	31
Figure 5 : l'âge	32
Figure 6 : la langue maternelle	33
Figure 7 : les langues parlées	34
Figure 8 : l'expérience dans l'enseignement	35
Figure 9 : La lecture des romans	36
Figure 10 : la place de la culture dans les pratiques des enseignants	39
Figure 11 : la fréquence des stages de formation continue	40

Introduction générale

Introduction générale

De nos jours, les contacts entre personnes de langues et de cultures différentes sont devenus plus fréquents grâce à la mondialisation, la mobilité des individus et l'immigration, ce qui a poussé les approches d'enseignements du français langues étrangère à tenir en compte le fait que la pensée linguistique est culturellement déterminée et que la langue n'est pas seulement un simple moyen de communication, elle reflète, aussi, la perception du monde ayant cours dans une communauté culturelle donnée. C'est pourquoi, l'enseignement de la langue avec sa culture paraît important dans les nouvelles méthodes d'enseignement du FLE (Dans le monde en général et particulièrement en Algérie et ce qui constitue le contexte de notre recherche), particulièrement à l'école qui donne à l'élève, avec l'aide de l'enseignant, un héritage culturel et des connaissances sur la langue-culture cible.

Dans cette perspective, il est important de signaler que la culture de l'enseignant a une influence sur sa pratique, voire sur le choix des contenus et des activités d'apprentissages et que « enseigner la culture dans la langue ou la langue dans la culture est plus complexe et nécessite des compétences didactiques supérieures. », selon Claire Tardieu¹. Ce qui implique l'importance des voyages d'études, des stages de formation et des séjours linguistiques pour les enseignants d'une langue étrangère. ZARATE affirme, pour illustrer cela, que « la majorité des professeurs de langue étrangère enseignent une culture à laquelle ils ne sont jamais personnellement confrontés (...) Rares sont les systèmes éducatifs qui reconnaissent dans la formation des enseignants, le rôle du séjour dans le pays dont ils enseignent la langue. »²

Selon cet auteur, afin d'avoir des compétences didactiques supérieures et de développer une compétence de communication interculturelle, il faut que les enseignants de langue étrangère vivent l'altérité. Et c'est pour cette raison que nous voulons vérifier dans notre recherche si les enseignants universitaires de FLE qui ont bénéficié d'un stage de formation, à courte durée en France, ont pu développer cette compétence.

A ce niveau, nous allons formuler notre problématique qui guidera notre modeste recherche : Dans quelle mesure, les stages de formation continue en France favorisent-ils le développement d'une compétence de communication interculturelle chez les enseignants universitaires de FLE ?

De cette question principale découlent d'autres sous-questions, à savoir:

- Est ce que le fait de vivre l'altérité permet de développer une compétence de

¹ Tardieu, C, la didactique des langues en 4 mots-clés, Editions Ellipses, 2008, p. 88.

² Zarate, G. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris: Didier / Crédif, 1994.P.09.

communication interculturelle ?

- Est ce que le contact avec la langue-culture française peut mener à la création d'autres représentations chez les enseignants de FLE ?

Pour investir les premiers éléments de réponse à notre problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes à travers lesquelles nous essaierons de confirmer ou d'infirmer notre problématique :

- Les stages de formation continue à courte durée auraient un impact positif sur le développement et l'appropriation d'une compétence de communication interculturelle
- Les enseignants universitaires de FLE qui ont vécu cette expérience en France pourraient développer une compétence de communication interculturelle.

Notre travail de recherche intitulé « Les stages de formation continue en France et leur impact sur le développement d'une compétence de communication interculturelle. » a pour objectif de vérifier si le fait de vivre l'altérité permet d'acquérir une compétence de communication interculturelle.

Pour tenter d'apporter des réponses à nos interrogations et atteindre les objectifs visés, nous avons opté pour une méthode analytique au questionnaire écrit et distribué aux enseignants du département de français à l'université de M'sila. Ces enseignants ont bénéficié de ce genre de stages en France et cela nous permettra de comparer, par la suite, leurs réponses et d'arriver aux résultats souhaités.

De ce fait, nous diviserons notre recherche en chapitres :

Le premier chapitre aura comme titre « la formation des enseignants de FLE » qui sera consacré aux définitions de la formation des enseignants de FLE et ses types (initiale, continue et autoformation).

Le deuxième intitulé « la compétence de communication interculturelle en classe de FLE » Il sera question dans ce chapitre de creuser la notion de la culture, la langue et la relation qui existe entre les deux.

Ensuite, nous avons jugé indispensable de parler de la notion de compétence et surtout celle de la communication, ses origines, ses composantes, ses types... etc.

Pour faire, par la suite, un survol de la compétence de communication interculturelle, ses définitions, un bref aperçu historique, ses composantes selon le modèle de Denise Lussier (qui nous a inspiré dans la partie pratique), et la relation entre ses stages de formation et le développement de cette compétence.

Le troisième chapitre sera bien évidemment consacré à l'aspect pratique. Il portera sur l'analyse des réponses des enseignants universitaires de FLE à l'université de M'sila, au

questionnaire écrit.

Finally, the general conclusion will summarize the main results obtained, the main conclusions that we have drawn from them, and will propose some lines of research on our subject of study.

Chapitre I :
La formation des enseignants de FLE

Introduction partielle

De nos jours, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères est devenu parmi les exigences contemporaines que plusieurs populations et pays veulent atteindre. Vu cette grande importance accordée à ce domaine, il paraît nécessaire de former des enseignants compétents avec des connaissances professionnelles et capables de transmettre un message éducatif afin d'affirmer leurs compétences sur le terrain.

Véronique Castelloti et Maddalene De Carlo disent à ce propos :

« En effet les conceptions didactiques profondément renouvelés ces dernières années, reconnaissent à l'apprenant une place centrale dans le dispositif pédagogique. C'est dans cette perspective que doit être envisagé la formation des enseignants: comme un instrument privilégié pour l'amélioration du processus d'apprentissage. »³

A cet égard nous avons consacré ce chapitre à l'étude de "la formation des enseignants de FLE", qui est au cœur des projets de développement de l'éducation, dans de nombreux pays comme l'Algérie. Nous convoquerons dans ce présent chapitre les différentes définitions données à la formation, ses différents types, ses formes, ses finalités ainsi que ses objectifs.

I.1. Définitions de la formation

Donner de l'importance ou de l'intérêt à la formation des enseignants est devenu une nécessité dont on ne peut pas s'en échapper. Une nécessité qui nous a poussé à chercher les différentes définitions qui lui sont accordé, en se référant à plusieurs ouvrages et en se basant sur celles qui semblent les plus pertinentes :

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : « la formation désigne l'action de former, c'est-à-dire de développer les qualités, les facultés d'une personne sur le plan physique, moral, intellectuel et professionnelle.»⁴(Cuq : 103)

D'après le dictionnaire de la langue française Le Petit Robert micro la formation est :
« Éducation *intellectuelle et morale.*»
« Ensemble de connaissances théoriques et pratiques dans un domaine déterminé, savoir ».⁵

³Castelloti Véronique et De Carlo Maddalena, « la formation des enseignants de langue », Fernand Nathan. 1995.p :09

⁴Cuq, J.P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.* Paris :CLE Internationale, 2003.P.103.

⁵Le Petit Robert micro <https://www.lerobert.com/scolaires/francais-fle/dictionnaire/dictionnaire-le-robert-micro-9782321010500.html>

Selon le dictionnaire Larousse en ligne :

« *développements et modifications de l'organisation qui rend l'individu capable d'exercer les fonctions de reproduction ...* »⁶

Conformément à ARDOUIN Thierry (2003 : p, 22) :

« *La formation est considérée comme un ensemble d'actions, de méthodes et de supports planifié à l'aide desquels les salariés sont incités à améliorer leurs connaissances, leurs attitudes, leurs compétences nécessaires à la fois pour atteindre les objectifs de l'organisation et ceux qu'ils sont leurs personnels, pour s'adapter à leurs environnement et accomplir leur tâches actuelles et futures.* »⁷

Selon (Obin ,1995) c'est : « l'ensemble des pratiques formalisées tendant à favoriser l'acquisition ou l'adaptation de compétences à visées fonctionnelles en vue de préparer , d'adapter ou de convertir à un métier , à une profession ou à un emploi .»⁸

I.2.Les types de formation

I.2.1 La formation initiale

A propos de ce type de formation, Mohamed IDER (Directeur Général de l'INRE) indique que : « *La formation initiale prépare les enseignants à leur métier* »⁹. Cela veut dire que c'est la première formation qu'un individu peut recevoir avant d'entamer le champ du travail. En ce sens, elle est comme une phase préparatoire qui donne à l'individu les connaissances, les compétences, les stratégies et les moyens qui lui permettent de s'engager dans la vie professionnelle. Autrement dit, c'est la formation obtenue par un non diplômé qui se terminera par l'obtention du diplôme.

Beaucoup de spécialistes pensent que la formation initiale est fondamentale car elle comporte une formation de base, culturelle, professionnelle, théorique et pratique.

Donc, elle fournit à l'enseignant un ensemble de savoir, de savoir-faire et de savoir-être qui lui permettent d'assumer pleinement son rôle d'éducateur, d'assurer un enseignement de qualité et d'améliorer le niveau de sa performance et celle de ses apprenants.

En 2005, Harouna écrit que :

« *Le manque de formation initiale des enseignants ne les aide pas dans la maîtrise et l'application des méthodes d'enseignement recommandées. La formation pédagogique est le facteur favorable à un enseignement de qualité et*

⁶ www.larousse.fr/dictionnaires/francais/formation/34643

⁷ Ardouin Thierry, Ingénierie de formation pour l'entreprise, Dunod, paris, 2003. P 22.

⁸ Obin (Jean-Pierre) (dir).la face cachée de la Formation professionnelle. Paris : Hachette Education, 1995

⁹ Ider Mohamed, « Le mot du directeur général » in Educ Recherche : Revue de la recherche en éducation, Algérie, INRE, 2012, p.7

efficace, il faut souligner une fois de plus qu'elle est au centre des décisions prises par plusieurs pays à travers le monde pour relever le niveau de leur système éducatif.»¹⁰

Masselter. G dit à ce propos :

« La formation initiale des enseignants est ainsi vue comme le début d'un long processus qui s'étale sur toute la vie professionnelle du personnel enseignant. La formation initiale est considérée plus comme une étape qui certifie la qualification à l'exercice de la profession et autorise l'enseignant débutant à entamer sa vie professionnelle. Elle n'est pas jugée suffisante pour exercer le métier d'enseignant tout au long de la vie professionnelle : elle doit être complétée et réajustée par des activités de formation en cours de service. »¹¹

Tout cela montre l'importance accordée à la formation initiale des enseignants. Mais, cette dernière n'est pas suffisante toute seule, car elle ne prépare pas l'enseignant pour sa carrière. Donc, elle doit être complétée par une formation dite « continue ».

I.2.2 La formation continue

Dans le domaine de la didactique du français langue étrangère FLE, ce type de Formation présente la deuxième étape du processus formatif, elle complète la formation initiale et se fait tout au long de la vie professionnelle de l'individu afin d'aider les nouveaux enseignants à s'adapter aux nouvelles technologies, aux pratiques et aux méthodes d'enseignement, voire être au courant de la nouveauté.

Pour Peretti J.M (1998),

« La formation continue est considérée comme un ensemble d'actions, de moyens, de méthodes et de rapports planifiés à l'aide desquels les enseignants sont incités à améliorer leurs connaissances, leur attitudes, leurs compétences nécessaires à la fois pour atteindre les objectifs de l'organisation et ceux qu'ils ont pour eux-mêmes, pour s'adapter à leur environnement et accomplir leurs tâches actuelles et futures.»¹²

Autrement dit, C'est une activité qui permet à l'enseignant d'améliorer par les moyens pédagogiques appropriés ses connaissances et ses capacités.

¹⁰ Harouna, E.O. analyse du rendement interne des écoles privées au Niger, mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation, 2005, P. 67.

¹¹ Masselter G, La formation continue des enseignants du préscolaire et du primaire au Luxembourg, 2004, p.20.

¹² J.M Peretti, Ressources humaines et gestion de personnels ? 2ème édition-Vuibert, Paris 1998, P 99.

Selon APLFA¹³:

« La formation continue ou continuée, est un processus qui se fait tout au long de la vie professionnelle de l'individu ; afin de s'améliorer et d'acquérir de nouvelles compétences durant la vie active. Elle s'adresse souvent aux gens déjà diplômés, c'est-à-dire ce type de formation concerne ceux qui ont déjà leurs études (la formation initiale) et qui sont déjà entrés dans la vie active. C'est pour cela on l'appelle la formation professionnelle continue. En ce qui concerne la formation des enseignants, la formation continue a été définie comme suit: L'acquisition et le perfectionnement des connaissances pratiquées (... ...), action destinées aux enseignants débutants, aux futurs maitres ou aux enseignants qui sont déjà en exercice. »

Cela dit qu'en formation continue, le travail autour des compétences de réflexivité est évidemment indispensable pour les enseignants qui n'y ont jamais été formés.

Pour Bélanger, Laurent et Collab :

*« La formation constitue un ensemble d'activités d'apprentissage planifiés visant l'acquisition de savoirs (connaissances, habiletés et attitudes) propres à faciliter l'adaptation des individus et des groupes à leur environnement socioprofessionnel ainsi que la réalisation des objectifs d'efficacité de l'organisation ».*¹⁴

Ider Mohamed dit, aussi, à ce propos :

*« La formation continue désigne l'ensemble des actions et des activités dans lesquelles les enseignants en exercice s'engage de façon individuelle ou collective en vue de mettre à jour et d'enrichir leur pratique professionnel »*¹⁵

Tout cela implique le besoin de formation tout au long de la vie professionnelle, que ce soit au niveau d'acquisition ou de perfectionnement.

I.2.2.1. Les principes fondamentaux de la formation continue

En 2004, G. Masselter affirme que *« La simple définition des termes qui composent la notion de formation continue implique deux principes fondamentaux :*

- 1. La formation continue est considérée comme étant un processus qui vise à transformer le formé. La formation continue vise donc à aboutir à un changement de la personnalité du formé en exerçant une influence sur ses pratiques professionnelles. La formation*

¹³ Association pour la Promotion du Français des Affaires

¹⁴ Bélanger, Laurent et Collab, Gestion stratégique des ressources, Boucherville, Gaétan Morin Éditeur, 1988, P 229.

¹⁵ Ider Mohamed, « Le mot du directeur général », in Educ Recherche : Revue de recherche en éducation, Algérie, INRE, 2012, p.7

continue des enseignants vise à changer leurs attitudes et leurs manières de faire. En bref, la formation continue veut aboutir à des changements des pratiques éducatives des enseignants dans la classe.

- 2. La formation continue suppose par essence l'existence d'une formation initiale. La formation initiale des enseignants est ainsi vue comme le début d'un long processus qui s'étale sur toute la vie professionnelle du personnel enseignant. La formation initiale est considérée plus comme une étape qui certifie la qualification à l'exercice de la profession et autorise l'enseignant débutant à entamer sa vie professionnelle. Elle n'est pas jugée suffisante pour exercer le métier d'enseignant tout au long de la vie professionnelle : elle doit être complétée et réajustée par des activités de formation en cours de service.»¹⁶*

Altet (1994) a aussi fait la remarque suivante sur ce sujet:

« Une formation professionnelle véritable des enseignants a besoin de s'appuyer sur des connaissances didactiques mais aussi des connaissances professionnelles pédagogiques : un savoir de la pratique »¹⁷

Ce qui montre que la formation initiale seule n'est pas suffisante. Pour pratiquer l'activité professionnelle dans de meilleures conditions, il faut que l'enseignant sache comment il peut employer ces savoirs acquis dans des situations variantes, parce que la compétence se résume en : savoir, savoir-faire et savoir-être.

I.2.2.2. Les diverses formes de la formation continue

La formation continue peut être :

- 1. En Algérie :** Sous forme de

- **Séminaires :** ce sont des réunions programmées occasionnellement pour former et informer les enseignants de la nouveauté dans le processus d'enseignement-apprentissage et des concepts récemment parus dans le domaine de la didactique du FLE.

- **Journées pédagogiques :** ce sont des journées de formation organisés par l'inspecteur pour mettre l'accent sur le processus d'enseignement (la théorie et la pratique)

- **Demi-journées pédagogiques :** qui s'intéressent à la pratique beaucoup plus et à la bonne application des méthodes d'enseignement.

- 2. A l'étranger :** il peut s'agir de stages de formation de courte ou de longue durée proposés en coopération avec des universités et des établissements d'enseignement supérieur.

Par exemple en France :

¹⁶ Masselter G, Op. Cit, p.25.

¹⁷ Altet M. (1994), la formation professionnelle des enseignants, Paris, PUF.

- Le Crédif (centre de recherche et d'études pour la diffusion du français) en 1959 et le BELC (bureau d'enseignement pour la langue et la civilisation) en 1966 qui représentent les premières institutions de recherche, de production et de formation.
- Le CUEF de Grenoble (centre universitaire d'études françaises).
- Le CLA de Besançon (centre de linguistique appliquée).
- Le SUFCA de Caen la base Normandie (service universitaire de la formation continue et de l'apprentissage).
- Le CAREL (centre audiovisuel de Royen pour l'étude des langues).

Comme l'affirment Cuq et Gruca :

« les formations proposées sous forme de stages (stage dits « courts » organisés un mois l'été, et les stages dits « longs » qui admettaient des enseignants en détachement pendant une année scolaire) s'adressaient pour l'essentiel à des enseignants des deux premiers cycles : instituteurs ,professeurs de français des collèges et des lycées, mais aussi des professeurs d'autres langues vivantes, elles relevaient donc de ce qu'on appelle la formation continue . »¹⁸

I.2.2.3. les finalités de la formation continue

Toute formation implique un certain nombre de finalités. Pour la formation continue, on peut distinguer les trois finalités suivantes :

- La formation continue devrait faire apparaître chez l'enseignant les compétences nécessaires et suffisantes pour pratiquer de nouvelles pédagogies et de nouvelles méthodes et à tout moment.
- La formation continue devrait maintenir un certain niveau de la culture du groupe et conserver le patrimoine et les valeurs culturelles.
- La formation continue devrait permettre aux enseignants d'être autonomes et de se former eux-mêmes. Autrement dit, susciter chez eux ce qu'on appelle l'auto-formation.

I.2.3. l'autoformation

La notion d'autoformation (décidée par soi, pour soi, par opposition à l'hétéro-formation (décidée par un autre), selon Kanski (2007).

C'est un genre de formation individuelle qui se fait par l'individu lui-même, il s'auto-forme pour acquérir de nouvelles connaissances et développe son niveau.

À ce titre Cuq et Gruca affirment :

¹⁸ Jean Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2002, P.142.

« Enfin comme l'apprenant, l'enseignant est aujourd'hui amené à compléter son information et même sa formation à l'extérieur des systèmes institutionnels. le travail traditionnel en bibliothèque est complété voire concurrencé par Internet, et la formation de l'enseignant doit aussi comprendre un volet d'apprentissage de l'utilisation de ses technologies modernes. De cette façon, on pourra passer, après celle de la formation initiale puis de la formation continue, à l'époque de l'autoformation. »¹⁹

Autrement dit, les pratiques d'autoformation commencent à pénétrer le volet éducatif, par le biais des technologies de l'information et de la communication.

I.3. Les objectifs de la formation des enseignants

D'après ce qui précède, nous pouvons dire que la formation des enseignants est un domaine développé et spécialisé qui accompagne l'enseignant tout au long de sa vie professionnelle et qui répond à ses besoins et à ses attentes afin de faire évoluer ses pratiques.

Dans ce contexte Véronique Castellotti et Maddalena De Carlo (1995 : p 93) affirment que : « la formation en cours d'emploi devrait pallier toutes les carences, répondre à toutes les attentes, combler tous les besoins. »²⁰

De ce fait, nous résumerons les différents objectifs que peut apporter la formation :

- Elle sert à l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans la préparation des activités d'enseignement -apprentissage. Voire, utiliser de nouveaux supports et tirer profit des avancées technologiques, notamment du numérique pour perfectionner les capacités. Selon l'expression de Gilles Ferry (1983) la formation devrait avoir pour but de « perfectionner des capacités. »²¹
- Elle sert au développement de la compétence professionnelle et l'amélioration des habiletés des enseignants par la mise à jour des connaissances didactiques et disciplinaires pour tenir compte des progrès récents et par l'acquisition des savoirs, savoir-faire et savoirs-être nécessaires pour exercer la fonction et pratiquer le métier dans des meilleures conditions.
- Elle sert à l'adaptation des compétences, des attitudes et des approches, aux nouvelles exigences, aux nouvelles pratiques pédagogiques, aux nouvelles techniques et objectifs de l'enseignement et aux dernières recherches en matière d'enseignement. qui leur
-

¹⁹ Jean Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2002, P.143.

²⁰ Castelloti, V et De Carlo, M. La formation des enseignants de langue. Paris : clé internationale, 1995.p :93

²¹Gilles Ferry (1983). Le trajet de la formation. Paris. Dunod, p. 36.

- permettront de faire face aux changements qui s'opèrent dans la société et aux nouveaux enjeux qui en découlent.
- Elle sert aussi au développement de la compétence communicative, on permettant aux enseignants de communiquer dans la langue d'enseignement à l'oral comme à l'écrit, dans des divers contextes et garantit des générations qui maîtrisent la langue française.
- En ce sens, Malika Belkaid (2002) avance que :

«Former des enseignants, aujourd'hui comme hier, a pour objectif d'optimiser leur intervention dans un processus éducatif afin de participer le plus adéquatement possible au développement de jeune être qui leur seront confiés...»²²

I.4. Formation des enseignants dans le champ interculturel

Dans bon nombre de pays, les cours de formation à l'interculturel pour les enseignants n'ont pas encore été rendus obligatoires ; dans la formation initiale – qui relève maintenant des universités – des cours de pédagogie interculturelle sont prévus. La formation continue – organisée par les universités, par des écoles individuelles, par les syndicats, les associations d'enseignants et par des organismes indépendants – est caractérisée par une vaste liberté de choix pour les enseignants. Selon Milena Santerini (2002), on peut avancer des hypothèses sur le type de formation à l'interculturel, en analysant les projets de formation selon trois catégories «classiques» de référence: nouveaux savoirs et connaissances, capacités didactiques, développement personnel et relationnel:

Les projets les plus diffusés peuvent être reconduits au premier type (nouvelles connaissances) et ils présentent surtout des thématiques socio-anthropologiques (phénomènes migratoires, rapport avec la société d'accueil, approfondissement des concepts de culture, d'ethnie) et la présentation d'aspects spécifiques des différentes cultures des immigrés.²³

Le deuxième type de compétences (capacités didactiques) se réfère en particulier aux capacités d'accueil et d'enseignement de la langue 2.

Les compétences relationnelles, qui engagent l'enseignant dans une pratique de réflexion et modifient ses capacités d'écoute des différences et promeuvent la décentralisation, sont plus rares.

Du point de vue de l'établissement méthodologique, même dans le cas de programmes de formation, on assiste à la prédominance du discours relativiste.

²² Malika Belkaid ; « La diversité culturelle : pour une formation des enseignants en altérité »; 2002, p. 87.

²³Santerini Milena. La formation des enseignants à l'interculturel : modèles et pratiques, dans Carrefours de l'éducation, N°14, p.06.

La majeure partie des projets penche pour une formation spécifique en négligeant l'approche transversale de l'interculturel à l'intérieur du cursus scolaire.

Enfin, la voie la plus prometteuse, sur laquelle je m'arrêterai par la suite, est celle des projets de formation dans lesquels l'interculturel est relié à l'éducation à la citoyenneté.

I.5. Perspectives pour la formation des enseignants

L'interculturel est donc une perspective intéressante dans la formation des enseignants.

Elle vise à aider les enseignants à:²⁴

- Expliciter les modèles implicites de nationalité, d'intégration, d'appartenance, et les concepts de culture, d'ethnie, etc. qui composent le curriculum scolaire caché.
- Vérifier le dynamisme de ces concepts du point de vue du changement historique.
- Ne pas considérer seulement les attitudes et les comportements des individus au niveau psychosocial mais le contexte historique, social et civique dans lequel se révèlent les phénomènes collectifs.
- Choisir comme clé des projets éducatifs la cohésion sociale au lieu de privilégier l'approche différentialiste ou culturaliste.
- Souligner le lien étroit entre relations interculturelles comprises dans le contexte (par exemple les migrations dans le pays d'accueil) et les problématiques plus amples de la nationalité globale.

Conclusion partielle

Pour conclure, on peut dire que tout enseignant qui passe par une formation acquiert des compétences, des attitudes et des habilités qui peuvent influencer positivement ses pratiques et ses performances professionnelles et à plus forte raison, influencer la qualité de son enseignement et son rendement.

En ce sens, nous consacrerons le prochain chapitre de notre recherche à l'étude de la compétence de communication interculturelle.

²⁴Ibid, p. 10.

CHAPITRE II
La compétence de communication
interculturelle en classe de FLE

Introduction partielle

Dans ce deuxième chapitre, nous allons tenter de faire le point sur la compétence de communication interculturelle. Nous commencerons par la notion de langue et culture, la relation qui existe entre les deux et comment la culture pourrait être abordée en classe de langue (Quelle culture enseigner ?). Nous clarifierons, par la suite, la notion de la compétence de communication. Après, nous étudierons la relation entre les stages de formation continue et le développement d'une compétence de communication interculturelle.

II.1 la dimension culturelle en classe de FLE

II.1.1 Langue et culture

II.1.1.1 Qu'est-ce qu'une langue ?

Pour le linguiste André martinet, Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un continu sémantique et d'une expérience phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phénomènes dont la nature et les rapports diffèrent, eux aussi, d'une langue à une autre.²⁵

La langue est un moyen de communication et de représentation chargée d'assurer le contact et la communication entre les individus, elle véhicule tout type de culture. Louis PORCHER a confirmé que toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit.

Donc, la langue et la culture sont deux notions intimement liées, elles sont inséparables l'une de l'autre. « Selon Dubois (1971), la langue nous apporte en permanence des informations culturelle»²⁶

II.1.1.2 Qu'est-ce qu'une culture ?

Elle représente un sujet polémique qui occupe le centre des recherches des anthropologues, des sociologues et également des didacticiens.

L'anthropologue Edward Burnett Tylora donne la définition suivante de la culture :

« *La culture est l'expression de la totalité de la vie sociale de l'homme, elle se caractérise par sa démontions collective elle est acquise et ne relève pas de l'hérédité*

²⁵ Cité par schwarz Coulange, université de l'état d'Haïti –licence 2008. « méroné De la représentation du Français et du créole dans le cinéma haïtien: le cas du film barikad » (<https://www.memoireonline.com, andrémartinet, elementlinguistiquegenerale, paris, armand colin, col .cursus, 4édition, 2005, p.20>) consulté le 16/05/2022

²⁶ Cité par Saida knoua, « culture et enseignement de FLE en Algérie » doctorante université d'Annaba, Dubois, J, col 1971 « dictionnaire de la linguistique », paris : Larousse. Disponible sur [http : //gerflint.fr.knoua](http://gerflint.fr.knoua).consulté le 16 janvier 2022.

biologique. Cependant son origine et son caractère sont en grande partie inconscients ».²⁷

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage l'a définie comme suit :

« la culture est l'ensemble des représentations, des jugements idéologiques, et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté. Dans cette acception, le mot englobe [...], les concepts qui relèvent de la littérature et des beaux-arts ; de même les connaissances scientifiques d'un individu, désignées souvent par culture scientifique. »²⁸

Quand au dictionnaire de sociologie, il donne la définition suivante :

« la culture peut-être vue comme un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte. »²⁹

Christian Puren, à son tour, donne deux définitions du concept de « culture » qui sont à ses yeux les plus représentatives, Celle de E. Sapir (1967) : « ensemble des attitudes, des visions du monde et des traits spécifiques qui confèrent à un peuple particulier sa place originale dans l'univers. »³⁰ ; et celle figurant dans la déclaration universelle de L'Unesco sur la diversité culturelle : « ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe sociale et qui englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »³¹

Autrement dit, la culture est ce qui est en commun dans une société, c'est-à-dire les usages, Les coutumes, les aspects quotidiens, les habitudes, les représentations, les traditions, les croyances et les comportements qui réunissent et diffèrent les membres d'un groupe dans leur mode de vie. A cet égard, apprendre une langue étrangère consiste en le repérage des distinctions que chaque culture opère.

II.1.2. Quelle culture enseigner en classe de FLE ?

Ce n'est qu'à partir des années 70 que l'approche culturelle dans l'enseignement des langues est apparue, que les travaux de recherche ont abordé la culture dans son sens sociologique et anthropologique et que les recherches se sont développées sur la fonction

²⁷Edward Burnet Tylor « le concept de culturalisme dans les sciences anthropologiques » ; de Tylor à Lowie (<http://www.cairninfo>) consulté le 10 avril 2022.

²⁸, Dubois, J et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse -Bordas, 1999. p.128

²⁹ Ferréol, G et al. *Dictionnaire de sociologie*. Paris : Armand colin, 2004.p.42.

³⁰ cité par Puren, 2006, p. 492

³¹ Cette définition a été citée dans la déclaration de Mexico sur les politiques culturelles au sein de la conférence mondiale sur les politiques culturelles tenue à Mexico City, en 1980

culturelle et sociale de la langue.

Pour Denise Lussier³², la compétence culturelle peut se décrire en trois dimensions fondatrices dans l'enseignement du FLE.

II.2.1 la culture cultivée

C'est l'approche humaniste, elle constitue un héritage commun entre le peuple d'une même communauté, elle se transmet à travers l'institution éducative, autrement dit c'est l'école qui est chargée de l'initiation à la culture cultivée. Car elle reflète la culture nationale qui correspond à des savoirs touchant la littérature, les arts, l'histoire, etc³³.

La culture cultivée avait une place inférieure dans l'enseignement des langues étrangères. Ce n'est que depuis quelques années que les didacticiens ont rendu compte de son importance

Aline Gohard-Radenovic (1995) en s'inspirant des travaux de Galisson et de ceux de Bourdieu et Passeron, synthétise :

La culture cultivée est :

- *élitaire, c'est-à-dire qu'elle appartient à un petit groupe qui en fonde la légitimité.*
- *implicite et codifiée, c'est-à-dire quelle est certes transmise par le groupe, mais qu'elle s'acquiert aussi de façon volontaire et consciente par exemple par une scolarisation de haut niveau et par la fréquentation de lieux culturels.*
- *valorisante et distinctive.*³⁴

II.2.2 la culture anthropologique

Elle s'acquiert par d'autres voies que celle de la classe et elle est liée aux relations avec les individus d'autres sociétés et cultures « *ce qu'ils croient, leurs représentations de l'étranger, leur image de l'interculturelle.* »³⁵

Selon Aline Gohard-Radenovic,³⁶ à l'inverse de la culture cultivée, la culture anthropologique est :

- transversale, c'est-à-dire qu'elle appartient au plus grand nombre des membres d'un groupe.

³² Lussier, D. « enseigner la compétence de communication interculturelle » une réalité à explorer », vie pédagogique, N°149, Décembre 2009. P.4

³³ Rouabah Fatima Zohra, *Les stages de formation d'enseignants algériens de FLE en France : vers l'appropriation d'une compétence de communication interculturelle*, mémoire de magistère, 2011.

³⁴ Gohard-Radenkovic A., *Compétences culturelles de l'enseignant et de ses publics apprenant la langue à des fins universitaires et/u professionnelles*, thèse de doctorat sous la direction de Louis Porcher, Paris 3, 1995, p. 105-106.

³⁵ Porcher, « l'enseignement des langues étrangères » paris : Hachette, 2004.p55

³⁶ Gohard-Radenkovic A., *Copétences culturelles de l'enseignant et de ses publics apprenant la langue à des fins universitaires et/ou professionnelles*, thèse de doctorat sous la direction de Louis Porcher, Paris 3, 1995, p. 105-106.

- tacite et implicite, c'est-à-dire qu'elle est acquise de manière inconsciente et non volontaire.

- non valorisante puisque sa possession ne distingue pas les membres à l'intérieur d'un groupe.

De façon plus générale, la culture réunit tout et parmi ce tout la langue fait partie. Alors, du point de vue théorique, il est impossible de séparer la langue de la culture. Mais est-ce que cette théorie existe toujours en réalité ?

A travers mes expériences personnelles, je me souviens que mes enseignants passaient souvent trop de temps à nous entraîner à la grammaire et à la phonétique, et c'est rarement qu'ils nous consacraient quelques heures traitant des sujets qui portent sur la culture française.. C'est peut-être pour des raisons de manque de temps ou manque de stratégie voire ils ne savaient pas comment aborder ce sujet ou bien justement parce qu'ils n'en voient pas l'importance.

Selon Maddalena De Carlo (1998) trois critères peuvent guider dans le choix du matériel de classe

« - la pertinence, pour vérifier s'il contient au moins un élément connu par l'élève, s'il peut lui suggérer quelque chose d'autre ou éveiller une connaissance par contiguïté ;

-la performativité, pour délimiter les limites de temps imparti, prévoir le degré de participation et la qualité de réception ;

-l'exploitation, afin d'établir jusqu'ou aller dans la proposition des activités, en tenant compte de la variabilité des exercices, de l'utilité à l'intérieur du programme, de la motivation des élèves. »³⁷

Dans cette perspective le support pédagogique performant est « un support qui aide l'apprenant à structurer les références culturelles qui permettent à ses connaissances idiomatiques de devenir de véritables savoir-faire linguistique »³⁸

Mais l'apprenant de langue étrangère n'a pas besoin seulement de la compétence linguistique, il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales qui lui permettrait de s'ouvrir sur l'autre et d'agir efficacement dans une situation donnée ; voire il a besoin aussi de la compétence de communication.

³⁷ De Carlo M., L'interculturel, Clé International, « Didactiques des langues étrangères », 1998, p. 57.

³⁸ Cuq. J-P, Gruca. I, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2002, p 88

II.3 La compétence de communication

II.3.1 Qu'est ce qu'une compétence ?

Le dictionnaire pratique de didactique du FLE ³⁹ donne la définition suivante de la compétence, « en grammaire générative, pour Chomsky, « la compétence est la connaissance implicite, innée, que tout individu possède de la langue »

Ainsi, la compétence désigne la connaissance implicite qu'un individu possède sur sa langue, qui implique le fait de comprendre, de produire et également le fait de distinguer entre les phrases et les énoncés bien ou mal formés.

De toutes les définitions de la notion de compétence, se profile une idée commune que nous pouvons formuler ainsi : « *La compétence est conçue comme un ensemble de connaissances ou capacités intégrées dans un contexte et mobilisées dans le cadre de l'agir (l'action). Dès lors, l'action est centrale dans la notion de compétence puisque cette dernière ne peut se réaliser que dans l'action* » ⁴⁰

Autrement dit la compétence c'est le savoir agir réfléchi, c'est-à-dire, agir efficacement dans une situation donnée ce qui démontre que la personne maîtrise un certain nombre d'habilités et de connaissances.

II.3.2 Qu'est ce qu'une compétence de communication ?

Pour Dell Hymes (1984), la compétence communicative c'est Savoir choisir la variété linguistique que l'on va utiliser en fonction de l'auditeur, du lieu, du moment où du sujet de l'activité linguistique.

La deuxième finalité de l'enseignement d'une langue étrangère est « *de doter l'apprenant d'une compétence communicative qui « inclut, au –delà de l'assimilation des éléments linguistique et des énoncés des actes de parole , celle de toutes les composantes de l'acte de communiquer , et de vérifier, à travers les performances de l'apprenant, que toutes ces composantes ont été acquises* » ⁴¹

Dans ce sens, connaître le lexique, la conjugaison, et la grammaire d'une langue n'est pas suffisant pour la parler ou l'écrire correctement. Il faut toujours outiller l'apprenant avec une compétence communicative lui permettant d'entrer en contact avec les autres.

II.3.3 Origine et évolution du concept de la compétence de communication

Ce concept est né avec Dell Hymes en réaction à la linguistique générative de Chomsky qui considère la langue comme un moyen d'expression de la pensée.

³⁹ Robert, J.P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophrys, 2^{ème} édition, 2008.P.38

⁴⁰ LE BOTERF, G. « De la compétence. Essai sur un attracteur étrange ». Paris : Edition d'organisation, 1994.p

⁴¹ Robert, J.P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophrys, 2^{ème} édition, 2008.P.38

Dell Hymes (1984) a utilisé et enrichie cette notion « (la compétence communicative) qui est pour lui à la fois d'ordre linguistique (Chomsky) et d'ordre socioculturel. Donc, il voulait montrer que ce qu'a avancé Chomsky est incomplet parce qu'on ne peut pas communiquer seulement grâce à la connaissance de la langue et du système linguistique.

Comme l'écrit C. Springer (2000), la didactique des langues ne peut pas se contenter d'une approche purement linguistique de la compétence. Et ce n'est qu'à travers l'ensemble des constats des spécialistes et des travaux de Dell Hymes que cette notion de compétence de communication a trouvé sa place en didactique des langues étrangères afin de mener l'apprenant à communiquer dans la langue étrangère .

II.3.4 Ses composantes

- En 1983, P. Charaudeau propose trois composantes : linguistique, situationnelle, et discursive.
- Canale et Swain (1980) en distinguent quatre : grammaticale, sociolinguistique, discursive et stratégique.
- Springer à son tour dessine une « marguerite » de la compétence de communication comprenant les aspects suivants :

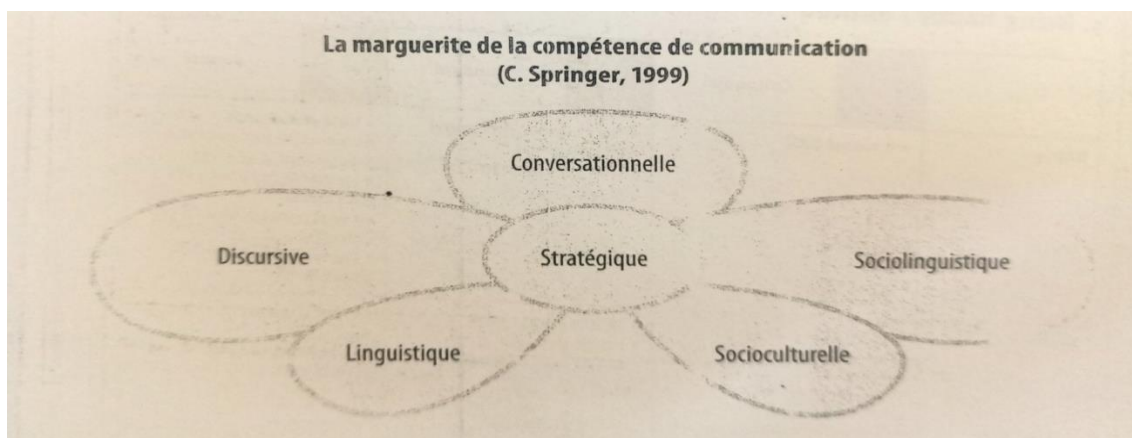


Figure 1: la marguerite de la compétence de communication, Modèle de Springer

Le cadre européen commun de référence pour les langues ⁴² a modélisé la compétence de communication autour de trois composantes : linguistique, sociolinguistique, pragmatique

La compétence linguistique est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue, pris en tant que tel, indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations.

La compétence sociolinguistique renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation

⁴² Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier, 2005. P.17/18

de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes.

La compétence pragmatique recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie

Selon Sophie Moirand (1990)⁴³ la compétence de communication se compose de quatre composantes :

1- La composante linguistique : c'est la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

2- La composante discursive : c'est la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

3- La composante référentielle : c'est La connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et leurs relations.

4- La composante socioculturelle : c'est la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions et la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

II.4 De la compétence culturelle à la compétence interculturelle

Quand aux définitions des compétences culturelles et interculturelles, les avis divergent entre ceux qui pensent qu'elles recouvrent des domaines différents et ceux qui pensent qu'elles représentent des synonymes. A ce stade nous synthétisons ici les perspectives ayant cours en didactiques des langues étrangères

II.4.1 Qu'est ce qu'une compétence culturelle ?

Cette dernière est vue comme : « *La connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* »⁴⁴.

En d'autres termes, il s'agit d'une étude analytique, descriptive des cultures de populations.

⁴³ Moirand .S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : hachette, 1990.P.20.

⁴⁴ Abdallah-Preteceille M, *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF, 1ère édition, coll. Que sais-je , (1999), p.126.

Pour Benadava (1984), avoir une compétence culturelle, c'est : « posséder un savoir minimum, factuel ou textuel, relatif à une culture donnée, participer à un consensus sémiologique, maîtriser des règles socioculturelles les présidant à l'utilisation des différents systèmes signifiants, et connaître les évaluations, idéologiques et stéréotypes propres à la communauté visée. »⁴⁵

G. Zarate (1993) définit la compétence culturelle comme étant : « un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée ». ⁴⁶

Cette appartenance peut être mesurée en fonction de l'âge, le sexe, et le milieu social. Mais, en réalité la manière de vivre pour un enseignant ou un apprenant français et un enseignant ou un apprenant algérien n'est pas pareil, ce qui rend cet objectif un peu utopique.

P. Trescades (1985) pense que : « l'expression compétence culturelle suggère, en effet qu'il y'a véritablement constitution, dans le cadre de la didactique des langues, d'une troisième compétence linguistique et de communication plutôt qu'il ne s'agirait d'une simple composante culturelle de cette dernière »⁴⁷

Pour PORCHER (1988), « La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une situation adéquate avec les protagonistes de la situation) ». ⁴⁸ Il désigne par cela la culture comme étant acte et non pas objet.

II.4.2 Qu'est ce qu'une compétence interculturelle ?

La compétence interculturelle se définit comme étant : « La capacité du locuteur-auditeur à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter positivement les données pluriculturelles ou multiculturelles dans une situation de communication donnée ». ⁴⁹

Ceci dit, l'individu dans une situation de communication donnée doit être apte de réagir et de faire des interactions avec les données culturelles de l'environnement extérieur.

Pour Lussier (2009), c'est : « la capacité à communiquer efficacement dans des

⁴⁵ Benadava, S, « La civilisation dans la communication », in *Le français dans le monde*, N° 84, Avril 1984, Paris, Hachette La rousse, p.79 – 86.

⁴⁶ Zarate, G, *op.cit*, P.26

⁴⁷ Trescades, P, « La compétence culturelle », *le français dans le monde*, N° 85, 1985, Paris, Hachette, pp. 38.

⁴⁸ PORCHER, L., (1988), « Programmes, progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère », *Études de linguistique appliquée* n° 169, Paris, Didier érudition, p. 92

⁴⁹ Abdallah-Preteceille M, Porcher L, *op.cit.*, p32

situations interculturelles et à établir des relations appropriées dans des contextes culturels divers »⁵⁰

Martine Abdallah- Pretceille la définit comme étant « *la capacité des interlocuteurs à repérer le culturel dans les situations d'échanges langagiers* » et le fait « *d'être capable de communiquer avec des individus dont une des caractéristiques est d'être de nationalité étrangère* »⁵¹

En effet, cette compétence donne la capacité de communiquer à deux interlocuteurs différents sans tomber dans une fausse représentation ou un stéréotype qui provoque ce qu'on appelle « un choc culturel ».

De même, le rôle de cette compétence pour lui c'est qu'elle donne à l'individu « une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique, sociologique, psychologique et culturelle. »

Ce qui a été confirmé par Bolten aussi : « *Il paraît donc raisonnable de ne pas définir la compétence interculturelle comme un domaine de compétence autonome, mais plutôt comme la capacité de relier des compétences individuelle, sociale, professionnelle et stratégique dans la meilleure des combinaisons possibles à des contextes d'action interculturelle* »⁵².

II.4.2.1 La compétence interculturelle en classe de FLE

De nos jours parler une langue étrangère c'est parler la culture de cette langue voire il s'agit pour les apprenants et les enseignants d'acquérir une compétence interculturelle et c'est pour cette raison que la prise en compte de la dimension interculturelle en classe de FLE est désormais indispensable.

II.4.2.2 Les composantes de la compétence interculturelle selon les modèles de BYRAM et PUREN

II.4.2.2.1 Selon le modèle de BYRAM :

Byram (1995) a établi un schéma de la compétence communicative interpersonnelle prenant en compte la compétence interculturelle. (Tardieu p : 108

⁵⁰ Lussier, D. développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l'usage des enseignants de langue et des formateurs d'enseignants. Strasbourg : éditions du conseil de l'Europe, 2007.p10

⁵¹ Martine Abdallah-Pretceille, *l'éducation interculturelle*. Paris : PUF, collection « que sais-je ? », 1999.p.95.

⁵² Bolten J, *interculturel business communication, Etat de la recherche et perspectives d'une nouvelle zone de sujet, allemand des affaires internationales*, (2001), pp 9-26

La compétence communicative interpersonnelle (Byram, 1997 :51)⁵³

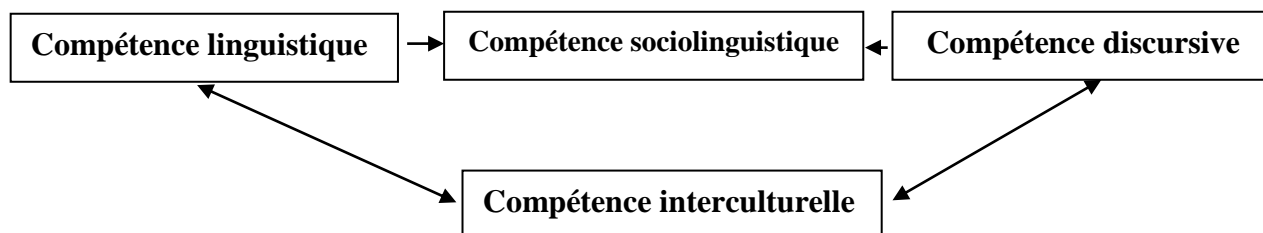


Figure 2: La compétence communicative interpersonnelle Modèle de Byram 1997.

Cette compétence interculturelle se décline en plusieurs facteurs et constitue les compétences suivantes : savoirs, savoir-comprendre, savoir-apprendre ou savoir-faire, savoir s’engager, savoir-être

MODELE DE BYRAM⁵⁴

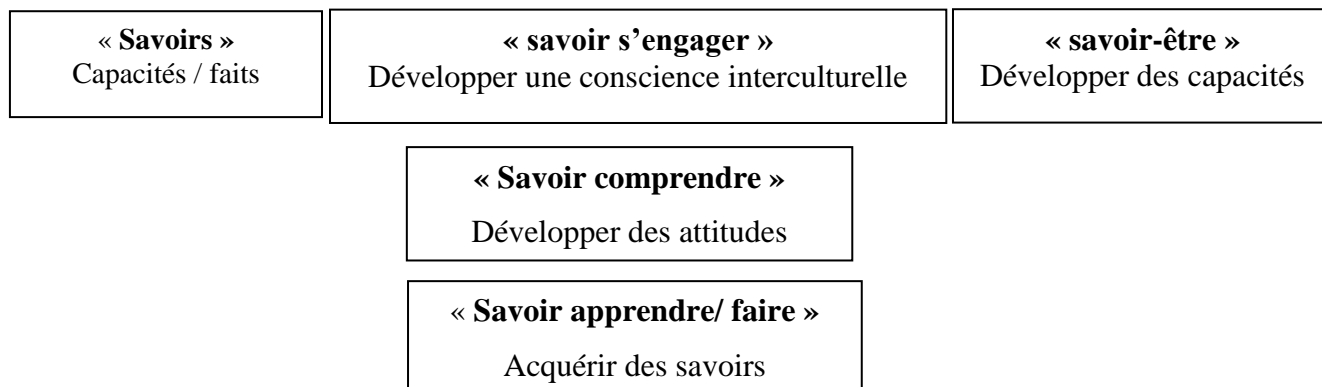


Figure 3 : La compétence communicative interculturelle Modèle de Byram 1997, 2.

il a combiné le savoir-apprendre avec le savoir-faire en ajoutant le savoir-comprendre , et il a créé un nouveau savoir , celui de savoir s’engager .

II.4.2.2.2 Selon le modèle de PUREN

Selon Puren (2008),⁵⁵ *la compétence interculturelle ne serait qu’une partie d’une compétence beaucoup plus large qu’il nomme compétence culturelle. Celle-ci présente cinq composantes :*

1. Composante trans-culturelle : Elle concerne la reconnaissance des valeurs universelles, spécialement dans les grands textes classiques. Elle présuppose un fond commun à toute l’humanité malgré les différences culturelles.

⁵³ cité par Christian, Olivier: initiation à la didactique du FLE (2).

⁵⁴- cité par Christian, Olivier: initiation à la didactique du FLE (2).

⁵⁵ Cité par Christian Olivier, OP. Cit, p. 03.

2. *Composante méta-culturelle*: C'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture 1 et la culture 2.

3. *Composante inter-culturelle* : Elle concerne le niveau des représentations. C'est la capacité à repérer les incompréhensions et les causes des malentendus culturels qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes de cultures différentes.

4. *Composante pluri-culturelle* : Elle comprend des attitudes et des comportements qui permettent aux individus issus de cultures différentes de cohabiter harmonieusement au sein d'une société plurielle.

5. *Composante co-culturelle* : Elle existe au niveau des conceptions. Son développement permet aux groupes marqués par la diversité culturelle d'agir ensemble efficacement et à longue durée. L'opposition entre les composantes inter-culturelle et co-culturelle apparaît clairement : tandis que la première implique des rencontres initiales et ponctuelles, la deuxième envisage l'adoption d'une « culture d'action partagée ».

Puren (2011) rajoute que : « D'ailleurs, chacune de ces composantes a historiquement constitué l'approche culturelle privilégiée par les différents dispositifs pédagogiques qui se sont succédé. »⁵⁶

II.5 Comment peut-on développer une compétence interculturelle

A cause de la diversité culturelle dans les écoles de nos jours , Le but principal de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère est de permettre aux apprenants de communiquer avec des personnes de milieux culturels et linguistiques différents, voire il s'avère primordiale que les enseignants et les apprenants aient des compétence interculturelles et il est de même nécessaire pour l'apprenant d'avoir une conscience de soi et de l'autre au moyen d'une compétence interculturelle. Comme l'indique Abdallah Pretceille : « la vraie nature de l'interculturalisme est de s'adresser à tout le monde. »⁵⁷ Ainsi se pose la question comment développer une compétence interculturelle ?

Pour répondre à cette question, nous avons choisi de mentionner l'un des facteurs essentiels qui influencent le plus le développement de la compétence interculturelle selon Zarate :

⁵⁶ Puren, Ch. (2011). Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles) : Exemples de validation et d'application actuelle, p.35.

⁵⁷ Abdallah-Pretceille, M. 2003. Former et éduquer en contexte hétérogène : pour un humanisme du divers. Paris : Anthropos .

II.5.1 Vivre l'altérité

L'altérité est une notion en vogue qui vient du latin alter (ce qui est autre, distinct, séparé).

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, l'altérité : « *C'est l'autre en tant qu'autre, c'est-à-dire, comme moi, un sujet (responsable et absolument singulier, incomparable); il est à la fois différent de moi et identique à moi en dignité. L'altérité est le concept qui recouvre l'ensemble des autres, considérés eux aussi comme des ego (alter ego) et dont je suis moi aussi l'alter ego, avec droits et devoirs. Pour être moi j'ai besoin que les autres (l'altérité) existent. Tout sujet suppose une intersubjectivité et, en même temps, éprouve toujours la tentation de réduire l'autre à un objet, grand danger contre lequel il faut sans cesse lutter en soi-même, pour les relations humaines.* »⁵⁸

Pour Zarate, un enseignant, pour développer sa compétence interculturelle, doit vivre cette altérité, voire il doit aller vers l'autre et rencontrer l'autre à travers des expériences concrètes dans des situations réalistes. Citons par exemple les séjours à travers les stages de formation continue « *La majorité des professeurs de langue étrangère enseignent une culture à laquelle ils ne se sont jamais personnellement confrontés. (...) Rares sont les systèmes éducatifs qui reconnaissent, dans la formation des enseignants, le rôle du séjour dans le pays dont ils enseignent la langue* »⁵⁹

Conclusion partielle

Cela désigne l'importance des stages de formation continue dans le développement de la compétence interculturelle.

⁵⁸ Cuq, J.P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE Internationale, 2003.P.17.

⁵⁹ Zarate, G. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris: Didier / Crédif, 1994.P.09.

Chapitre III

Mise en route de l'expérimentation

III.1. Cadre général et déroulement de l'expérimentation

III.1.1. Méthodologie

Dans un souci de trouver des réponses aux questions de notre projet de recherche nous avons opté pour une enquête menée par un questionnaire écrit destiné aux enseignants du département de français à l'université de M'sila, précisément ceux qui ont bénéficié d'un stage à courte durée, en France.

L'objectif de ce questionnaire est de vérifier si le fait de vivre l'altérité et d'aller vers l'autre permet aux enseignants de FLE de développer une compétence de communication interculturelle.

III.1.2. Description du lieu de l'expérimentation

L'université de M'sila⁶⁰, a été créée en 1985, elle est située dans le chef-lieu de la wilaya de M'sila. Le département de Français a ouvert ses portes en 2001. Les dernières statistiques du nombre d'enseignants de français depuis Janvier 2015, nous indique que le nombre est 1 Maître de conférences de catégorie A, 1 Maître de conférences de catégorie B, 25 Maîtres assistants de catégorie A, et 28 Maîtres assistants de catégorie B, la totalité est de 55 enseignants dans le département de français. En ce qui concerne les dernières statistiques du nombre d'étudiants, depuis Janvier 2015 : pour la première année licence, le nombre est de 400 étudiants, pour la deuxième année licence, le nombre est de 331 étudiants et pour la troisième année licence, le nombre est de 346 étudiants, la totalité est de 1077 étudiants. Le nombre d'étudiants de master1 est de 100 étudiants, et de master 2 est de 66 étudiants, la totalité est de 166 étudiants. D'une année à une autre, le nombre d'étudiants augmente. Les filières de la Licence : la filière de la première et la deuxième année est un socle commun et la 3ème année se compose de deux filières : Langues Appliquées et Littérature et civilisation française.

En ce qui concerne le Master, seule la filière "Didactique du FLE et interculturelité " existe. Ainsi, la troisième année Licence, option "Langues Appliquées", concerne l'échantillon de notre recherche. Les modules assurés dans cette filière sont: Didactique de l'écrit, Didactique de l'oral, Didactique des textes littéraires, Psychopédagogie, Sémiologie, Ingénierie éducative, Méthodologie et Interculturalité.

- Dernières statistiques du nombre d'enseignants et d'étudiants de français :

⁶⁰ Rouabah Fatima-Zohra, L'apport de la langue maternelle au développement d'une compétence de communication interculturelle : pour une didactique intégrée, à l'université. Thèse de doctorat, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2019.

Les statistiques du mois d'avril 2019, nous indique que les enseignants sont classés comme suit :

1 enseignant a le grade de Professeur ; 6 Maîtres de conférences de catégorie "A" ; 12 Maîtres de conférences de catégorie "B" ; 23 Maîtres assistants de catégorie "A" ; 14 Maîtres assistants de catégorie "B".

Au total, le département de français, à l'université de Msila, compte 55 enseignants.

En ce qui concerne les dernières statistiques du nombre d'étudiants, depuis Janvier 2019 : Licence : pour la première année, le nombre est de 286 étudiants, pour la deuxième année, le nombre est de 218 étudiants et pour la troisième année, le nombre est de 267 étudiants, la totalité est de 771 étudiants.

En ce qui concerne le Master, seule la filière "Didactique du FLE et Interculturalité" a été introduite en 2012. La filière littérature générale et comparée a été introduite en 2016 et la filière sciences du langage a été introduite en 2017.

Le nombre total d'étudiants en master 1 est : 254 ; Le nombre d'étudiants en Master 1 Didactique des langues étrangères est : 130 ; Le nombre d'étudiants en Master 1 Littérature générale et comparée est : 65 ; Le nombre d'étudiants en Master 1 Sciences du langage est : 59 Le nombre total des étudiants en master 2 est : 174 ; Le nombre d'étudiants en Master 2 Didactique des langues étrangères est : 114 ; Le nombre d'étudiants en Master 2 Littérature générale et comparée est : 36 ; Le nombre d'étudiants en Master 2 Sciences du langage est : 24

III.1.3. Présentation de l'échantillon

Notre échantillon se compose de 20 enseignants universitaires de FLE qui ont bénéficié des stages de formation en France. et en raison de longueur du questionnaire et de la qualité de questions ouvertes, nous avons considéré ce nombre comme satisfaisant.

III.1.4. Outil conceptuel de la recherche

Pour mener bien notre étude, nous avons élaboré le questionnaire écrit en ayant recours au cadre conceptuel de Denise Lussier (1997,2003) qui nous a le plus inspiré car il repose sur trois dimensions (le savoir, la savoir-faire, la savoir-être) qui nous a semblé qu'ils répondent à l'objectif de notre recherche (évaluer les savoirs des enseignants sur la culture cible, évaluer leur savoir-faire en classe ou dans des situations données et enfin évaluer leur savoir-être avec l'autre) . Afin d'avoir une idée globale des représentations construites par les enseignants de langues autour de la compétence interculturelle.

III.1.5. Présentation du questionnaire (corpus)

Il s'agit d'un questionnaire composé de 20 questions. Et comprend au début une petite

Chapitre III Mise en route de l'expérimentation

déclaration destinés aux enseignants interrogés afin de les informer que leurs réponses à ce questionnaire seront anonymes ce qui établit une certaine relation de confiance et ce qui peut induire une liberté dans les réponses.

Dans ce questionnaire nous avons posé la question du sexe pour savoir si le public interrogé est composé de plus de femmes ou d'hommes car les représentations peuvent différer d'un homme à une femme.

Nous avons aussi posé la question de l'âge pour savoir à quelle génération ils appartiennent car les représentations peuvent différer aussi d'une génération à une autre.

Par la suite, nous avons les interrogés sur la langue maternelle et les langues parlées pour montrer que l'interculturel existe même au sein de la même classe.

Juste après nous avons posé une question sur l'expérience d'enseignement pour connaître le degré d'ancienneté qui peut nous montrer si l'enseignant a bénéficié de plusieurs stages de formation.

Puis, nous nous sommes passées aux questions qui touchent le savoir-faire des enseignants et les comportements liés à leurs interventions pédagogiques en classe (questions 8- 9 – 10 – 11)

Enfin, nous avons abordé les savoirs-être des enseignants et leurs représentations culturelles (questions 12 -13 – 14 – 15 – 16 – 17 – 18 – 19 - 20)

III.2.1. Analyse de la 1ère section du questionnaire : Les savoirs

Question N° 01 : - Le sexe « Vous êtes ..? »

C'est une question à choix multiples qui vise à désigner le sexe de l'enseignant ; et nous avons reçu les résultats quantitatifs suivants :

Homme	16	83 %
Femme	4	17 %

Tableau 1 : le sexe

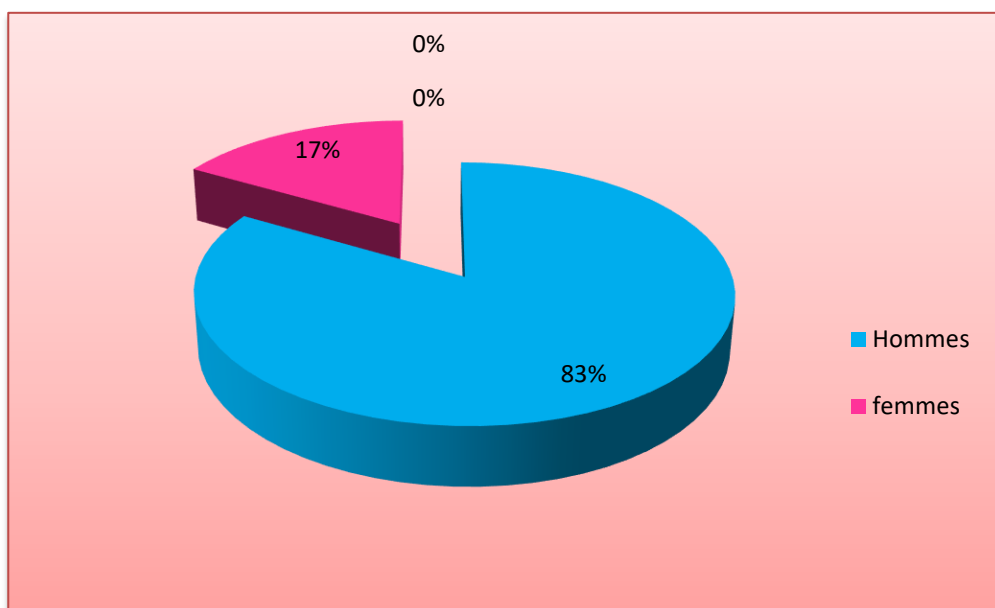


Figure 4 :le sexe

Présentation des résultats et commentaire :

Si on observe le tableau N°1 , il nous montre que notre public est composé de 20 enseignants (16 hommes et 4 femmes) donc, nous avons travaillé sur un public mixte d'une dominante masculine, ce qui signifie que les hommes sont beaucoup plus intéressés par les stages en France que les femmes qui peuvent être des mamans et qui peuvent avoir d'autres préoccupations .

Question N°2 : L'âge « Quel âge avez-vous ? »

A travers cette question, nous allons désigner l'âge moyen des enseignants que nous indiquons dans le tableau et la représentation graphique suivante :

Sexe \ Age	Entre 20-30	Entre 30-40	Entre 40-50	Entre 50-60
Femmes	0	3	1	0
Hommes	0	1	10	5

Tableau 2 : l'âge

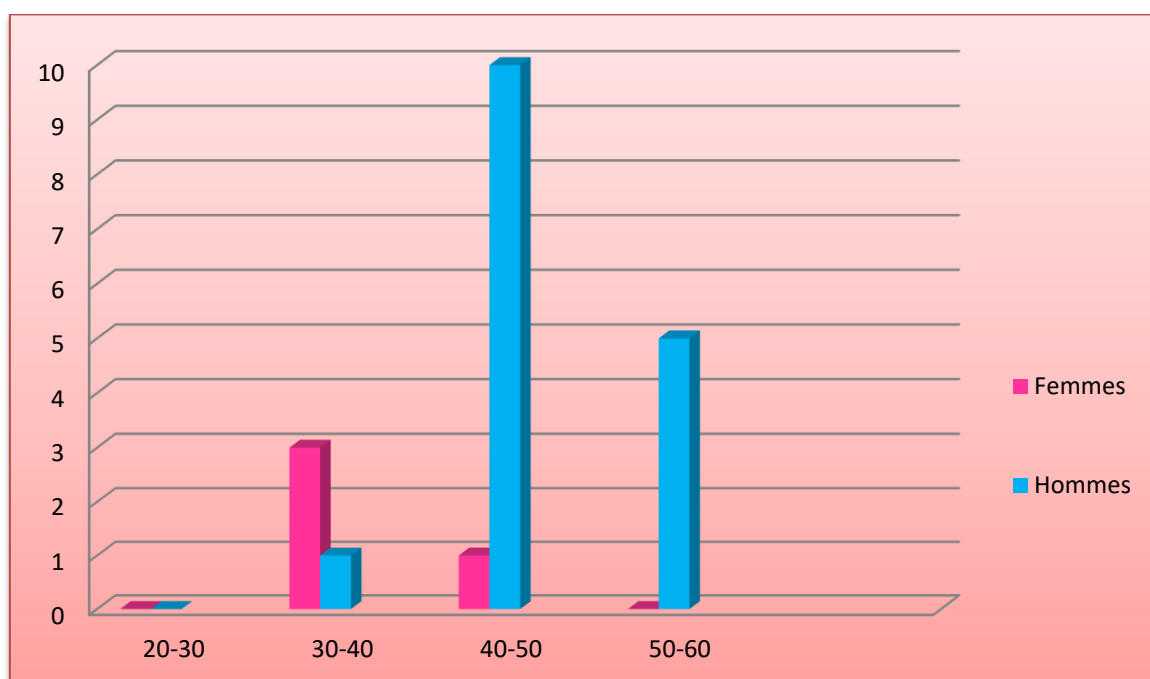


Figure 5 : l'âge

Présentation des résultats et commentaire :

Selon les résultats obtenus dans cette question, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un public essentiellement âgé possédant une ancienneté et une expérience assez considérable dans l'enseignement du FLE. Ce qui peut nous aider à confirmer ou infirmer notre hypothèse.

Question 03 : la langue maternelle « quelle est votre langue maternelle ? »

L'arabe	19	95 %
Le berbère	1	5 %
Autres	0	0 %

Tableau 3 : la langue maternelle

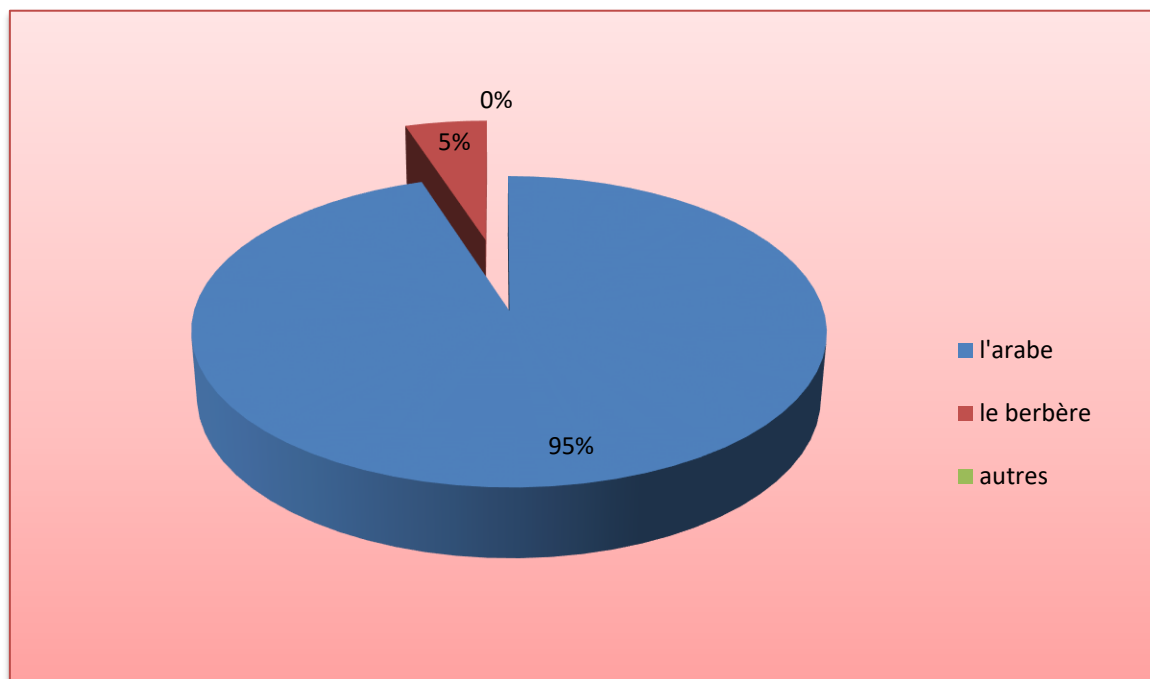


Figure 6 : La langue maternelle

Présentation des résultats et commentaire :

Pour la langue maternelle des interrogés, nous avons constaté que l'arabe est la langue maternelle la plus indiquée avec un pourcentage de 95 % et seulement 5 % pour le berbère ce qui peut être dû au lieu (la wilaya de M'sila) qui contient des gens d'origine arabe plus que berbère .

Questions N°4 : les langues parlées : « combien de langues parlez-vous ? »

Les langues parlées		
Une langue	0	0 %
Deux langues	8	40 %
Trois langues	12	60 %

Tableau 4 : Les langues parlées

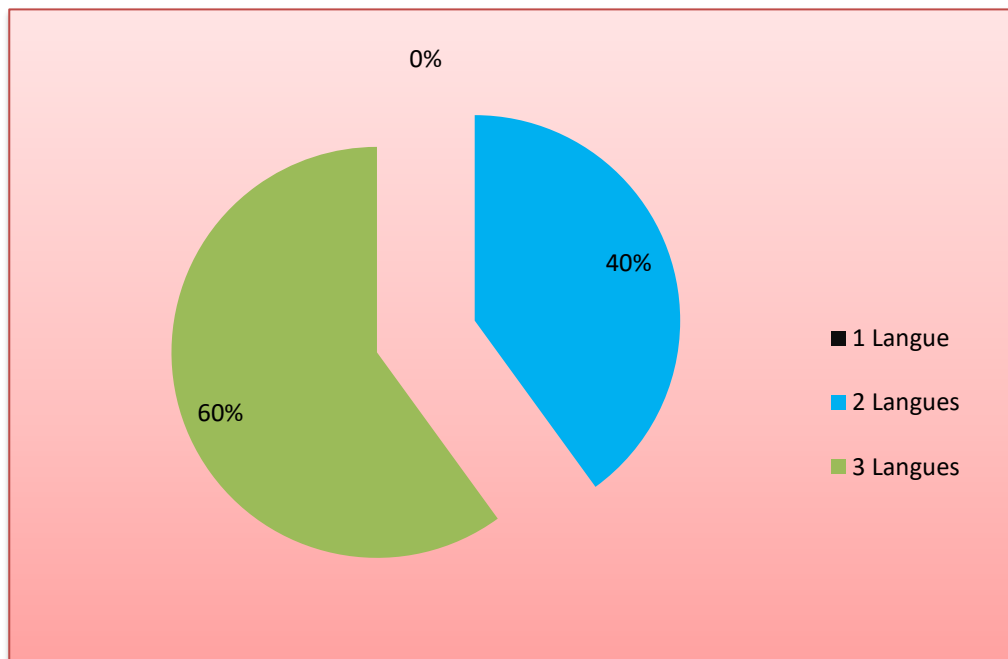


Figure 7 : les langues parlées

Présentation des résultats et commentaire :

En ce qui concerne les langues parlées, la plupart des enseignants parlent au moins 2 langues, avec un pourcentage de 60 % pour ceux qui parlent 3 langues et 40 % pour ceux qui parlent 2 langues et il n'y a aucun prof qui parle seulement une langue. Ce qui désigne que la majorité des enseignants de notre échantillon sont des polyglottes.

Question N°5 : l'expérience dans l'enseignement ; « Etes- vous titulaire ? - si oui, depuis combien de temps ? »

L'expérience dans l'enseignement		
Plus de 10 ans	18	85 %
Moins de 10 ans	2	15 %

Tableau 5 : l'expérience dans l'enseignement

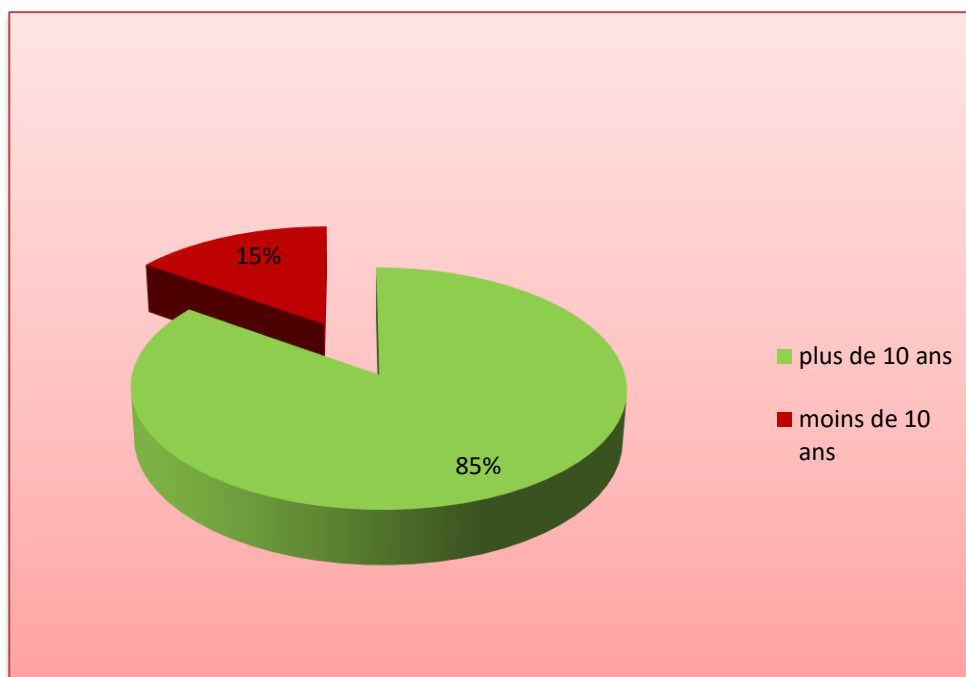


Figure 8 : l'expérience dans l'enseignement

Présentation des résultats et commentaire :

on constate que la majorité des répondants au questionnaire ont une expérience de plus de 10 ans avec un pourcentage de 85 % , ce qui indique qu'ils ont bénéficié de plusieurs stages en France ,et ce qui peut nous aider dans la vérification de notre hypothèse .

Question N°6 : « Lisez-vous des romans en français ? »

La lecture des romans	
oui	rarement
17	03
84 %	16 %

Tableau 6 : La lecture des romans

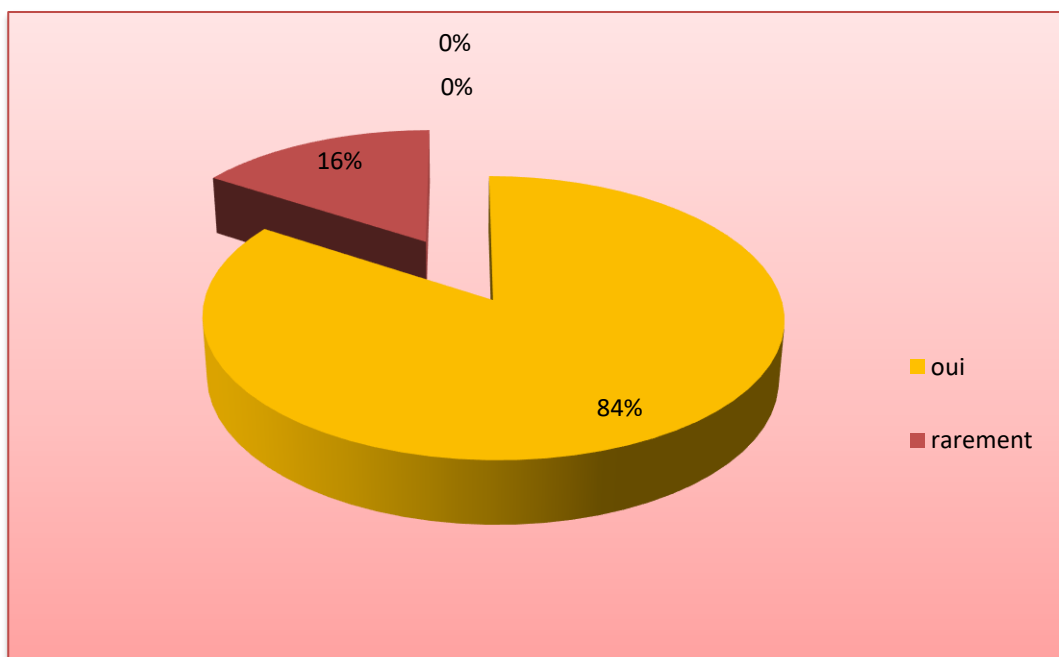


Figure 9 : La lecture des romans

Présentation des résultats et commentaire :

Pour la lecture des romans en français, cela se fait souvent par 17 enseignants avec un pourcentage de 84 % et se fait rarement par 3 enseignants avec un pourcentage de 16%. Ce qui peut être justifié par leur penchement vers les œuvres de spécialité.

Question N° 7 : « Est-ce que vous regardez des chaînes françaises ? »

Est-ce que vous regardez des chaînes françaises

Les chaînes françaises regardées	
Oui	Rarement
15	5
75 %	25 %

Tableau 7 : les chaînes françaises regardées

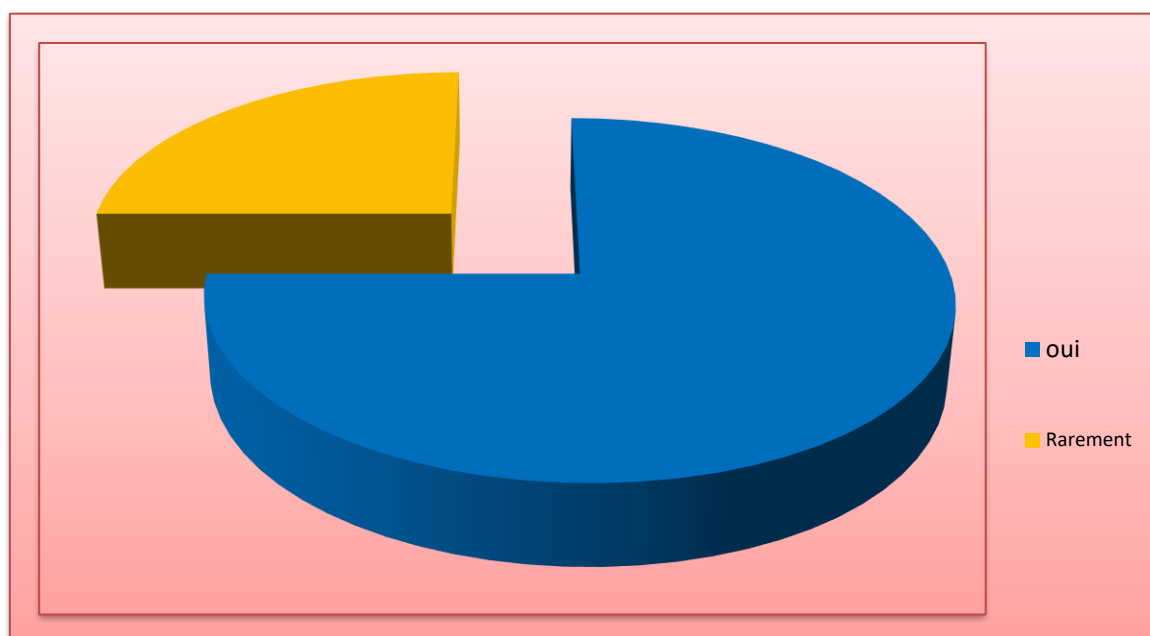


Figure 10 : les chaînes françaises regardées

Présentation des résultats et commentaire :

Concernant les chaînes regardées, la majorité des enseignants disent qu'ils regardent fréquemment des chaînes françaises (15 enseignants avec un pourcentage de 75%). le 5% qui reste c'est rarement qu'ils regardent des chaînes françaises.

III.2.2. Analyse des sections 1 et 2 du questionnaire (Savoir-faire et savoir-être)

Pour le reste des questions nous avons divisé notre questionnaire en 2 sections (savoir-faire / savoir-être) selon le modèle de Denise Lussier.

Section 1 :

Cette section est consacrée aux questions qui concernent les pratiques et les comportements des enseignants en classe de FLE qui sont (8- 9- 10- 11) dans le questionnaire écrit.

Commençant d'abord par la question qui concerne le métier d'enseignant « selon vous en quoi consiste votre métier d'enseignant. ». On observe que tous les répondants voient que leur métier fait partie de l'éducation et des processus d'apprentissage généraux des étudiants à travers des réponses comme « transmettre un savoir aux apprenants et les aider à l'assimiler et l'acquérir.» « Aider les apprenants à apprendre » ...

On a remarqué qu'il ya un seul enseignants de 44 ans et avec 14 ans d'expérience qui a mentionné l'enseignement culturel dans sa réponse « elle consiste à installer et développer les compétences communicatives des étudiants et enrichir à la fois leur bagage informationnel, culturel et interculturel. ». On peut donc dire que la dimension culturelle est absente dans les pratiques en classe de ces enseignants.

Ensuite, pour les questions 9 et 10 qui concernent la collaboration avec d'autres enseignants .la majorité a répondu par « oui » (17 enseignants). Pour les 3 qui restent ; 2 ont répondu par non et 1 enseignant a laissé la question sans réponse.

Pour la question 11 qui vise la place de la culture dans les pratiques des enseignants, nous avons reçu les résultats suivants :

La place de la culture dans les pratiques des enseignants		
une place centrale	13	65%
une place privilégiée	7	35%
une place secondaire	0	0%
n'a aucune place	0	0%

Tableau 8 : la place de la culture dans les pratiques des enseignants

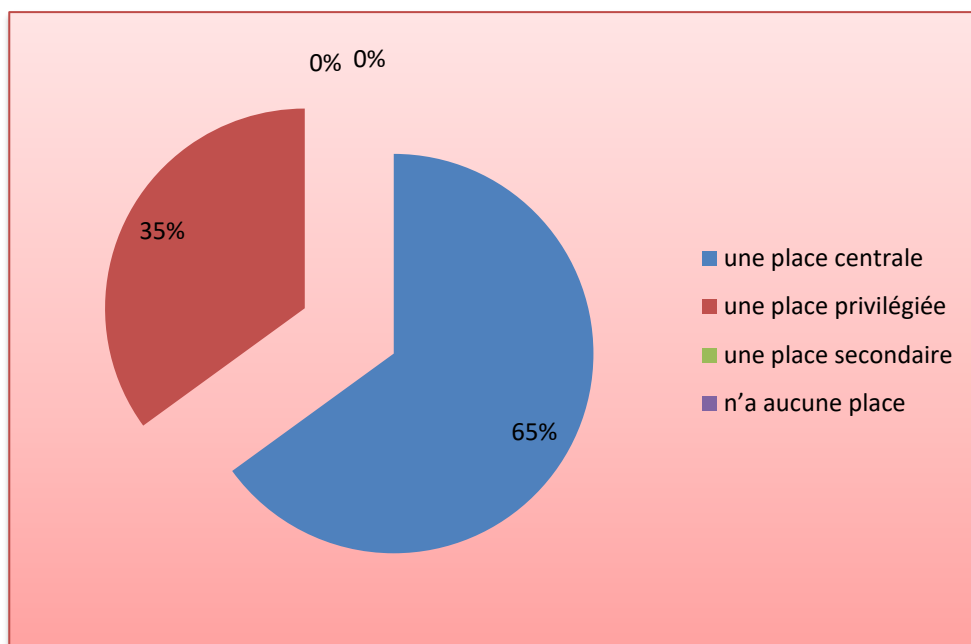


Figure 11 : la place de la culture dans les pratiques des enseignants

On remarque que la majorité accorde une place centrale à la culture dans leur pratique avec un pourcentage de 65% et un statut privilégiée pour 35% et 0% d'enseignants qui lui accorde une place secondaire.

Section 2 :

Cette section concerne les représentations des enseignants de FLE de la culture cible.

pour la définition de la compétence interculturelle, les définitions diffèrent, chacun perçoit la compétence interculturelle à sa façon mais, la majorité d'entre eux pense qu'elle consiste en l'identification des cultures, l'acceptation de l'autre et de sa culture, ses stéréotypes et le lien entre soi et l'autre. Il ya également des réponses superficielles comme « savoir adapter son enseignement », « comprendre la production de l'autre », « une culture qui combine plusieurs pratiques ». Il ya aussi ceux qui ont préféré ne pas répondre à cette question ce qui peut aussi être interprété comme non connaissance ou doute.

Concernant les représentations sur la France et les français (question 13), il y a une certaine cohérence dans les réponses comme « histoire », « civilisation », « Tour Eiffel », « propre et belle ». Donc, nous constatons que tous les enseignants ont une belle image de la France et ils se mettent tous d'accord que la France est un beau pays.

Pour les français, ils ont été décrits par les enseignants comme étant « accueillants », « cultivés », « ouverts sur autrui, esprit interculturel » et pour d'autres ils sont « racistes »

Donc, 90% des enseignants trouvent qu'ils sont gentils et sociables, alors que 10 enseignants les voient comme « des racistes », « individuels » et arrogants. C'est à dire

que les représentations de ces enseignants n'ont pas changé même après avoir effectué des stages en France.

Pour la question (14), les enseignants pensent tous que le contact avec des gens de cultures différentes consolide leurs cultures et leurs propre valeurs, ce qui montre qu'ils ont de bonnes représentations sur l'autre et qu'ils encouragent le contact avec lui .

En ce qui concerne la question qui porte sur l'expérience à l'étranger, effectivement, tous les enseignants l'ont vécu car nous n'avons distribué notre questionnaire qu'aux enseignants qui ont bénéficié d'un stage en France. Les réponses diffèrent entre « voyage », « tourisme » et « formation » .

Cette question est liée à la question suivante « de quelle manière vous en avez tiré profit »(au niveau personnel et professionnel). A travers les réponses des enseignants à cette question, nous avons remarqué que la majorité des enseignants met en avant l'enrichissement linguistique et culturel et l'épanouissement personnel. Ils mentionnent aussi qu'ils ont développé des capacités personnels et de nouvelles compétences. Même si, peut être, ce n'est pas réel mais il est envisageable qu'une telle expérience a, au moins, alimenté leur cheminement interculturel.

Enfin, les trois dernières questions concernant les stages de formation continue. Pour leur fréquence, nous avons obtenu les résultats suivants :

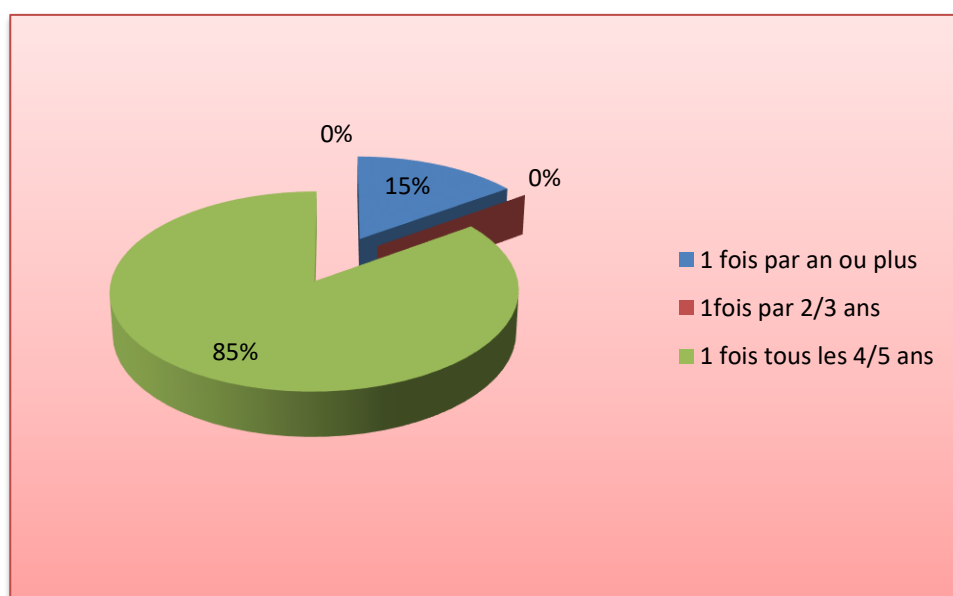


Figure 12 : la fréquence des stages de formation continue

On voit que la majorité des enseignants profite des stages une fois tous les 4/5 ans ce qui nous invite alors à essayer d'en comprendre la raison.

Finalement, pour la dernière question sur le thème de la dernière formation continue

qu'ils ont fait, nous avons remarqué que certains enseignants ont préféré ne pas répondre à cette question, ce qui peut nous laisser déduire que peut être leur but vis-à-vis du stage n'était pas la formation. Mais, par contre d'autres enseignants ont répondu bien comme il faut et ils ont mentionné les titres des formations tels que « l'enseignement en Ukraine », « formation des enseignants », « la correction phonétique ».

Conclusion partielle

A la base des résultats que nous avons obtenus de ce questionnaire, nous pouvons dire que les stages de formation continue ne peuvent pas forcément développer chez les enseignants la compétence de communication interculturelle car, chacun des enseignants ayant vécu l'altérité et cette expérience a son angle de vision et se représente l'altérité différemment des autres et le fait de la développer ou non dépend du sens que l'enseignant lui a donné et l'intérêt qui lui est accordé.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre réflexion qui porte essentiellement sur le développement de la compétence de communication interculturelle par le biais des stages de formation continue en France, touchant à sa fin, il convient d'en tirer les conclusions auxquelles nous avons abouti.

En entamant humblement cette recherche intitulé « les stages de formation continue à courte durée en France, et leur impact sur le développement de la compétence de communication interculturelle », nous avons fixé comme objectif de vérifier si le fait de vivre l'altérité permet d'acquérir et de développer une compétence de communication interculturelle, en posant la problématique suivante « Dans quelle mesure, les stages de formation continue en France favorisent-ils le développement d'une compétence de communication interculturelle chez les enseignants universitaires de FLE ? ».

Pour répondre à cette question, nous avons supposé que ces stages auraient un impact positif sur le développement de la compétence interculturelle et que les enseignants qui en bénéficient ont pu la développer.

Avant d'entamer la partie pratique, nous avons tenté d'apporter un regard sur la notion de formation des enseignants et sur la notion de la compétence de communication interculturelle dans les deux chapitres théoriques.

Quand à la partie pratique, nous avons utilisé une méthode analytique par le biais d'un questionnaire écrit distribué aux enseignants du département de français à l'université de M'sila. Il s'agit des enseignants de FLE qui ont bénéficié d'un stage de formation continue en France et afin d'évaluer la compétence interculturelle chez eux, nous nous sommes servis du cadre conceptuel de Denise Lussier (1997,2003) et en prenant seulement l'axe du savoir-faire et celui du savoir-être.

Il ressort de l'analyse des résultats de ce questionnaire des approximations et des incertitudes dans les réponses des enseignants interrogés. Ce qui nous a permis de constater que d'abord le développement de la compétence interculturelle repose sur des facteurs variés particuliers et personnels propres à chacun. Ensuite, cela dépend également de leurs conceptions sur d'autres notions qui constituent les principes de la compétence de communication interculturelle tels que la culture, la langue, la connaissance de soi par rapport à autrui, les rapports entre ses propres attitudes et celles des autres.

Donc, nos hypothèses n'ont pas été confirmées et nous avons constaté que ces stages de formation continue en France ne peuvent pas forcément développer chez les enseignants la compétence interculturelle et également ne peuvent pas forcément avoir un impact

positif sur le développement de cette dernière .

D'une manière générale, notre étude n'a pas abouti à des réponses claires étant donné les limites de la présente recherche. Rappelons qu'au cours de l'analyse des données recueillies, nous avons pu observer plusieurs limites à notre recherche. Toutefois, le recueil des réponses nous a permis de révéler une certaine inadaptation de notre questionnaire qui paraît long et comporte de nombreuses questions ouvertes qui poussent les répondants à ne pas répondre systématiquement. Donc, les questions fermées auraient pu être permises de collecter plus de réponses. Également, notre recherche aurait pu être enrichie par des entretiens avec les enseignants afin de connaître leurs manières d'y procéder.

A la lueur de ces données, et au terme de ce travail, nous arrivons donc à dire qu'une expérience à l'étranger ne génère pas nécessairement un développement de la compétence interculturelle car chacun a sa façon de voir les choses, chacun a ses propres représentations sur les différents pays et leurs cultures. Mais, il est évident qu'une telle expérience même si elle n'est pas vecteur du développement de la compétence interculturelle, elle alimente évidemment le cheminement interculturel et peut être considérée comme un potentiel déclencheur de réflexion sur ce sujet.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Dictionnaires

1. Cuq, J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE Internationale, 2003.
2. Dubois, J et al. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse -Bordas, 1999. p.128.
3. Ferréol, G et al. Dictionnaire de sociologie. Paris : Armand colin, 2004.
4. Robert, J.P. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris : Ophrys, 2^{ème} édition, 2008.

Livres et ouvrages

1. Abdallah-Preteille M, L'éducation interculturelle. Paris : PUF, 1ère édition, coll. Que sais-je , (1999).
2. Abdallah-Preteille, Martine l'éducation interculturelle. Paris : PUF, collection « que sais-je ? », 1999.
3. Abdallah-Preteille, M. 2003. Former et éduquer en contexte hétérogène : pour un humanisme du divers. Paris : Anthropos.
4. Altet M. (1994), la formation professionnelle des enseignants, Paris, PUF.
5. Ardouin Thierry, Ingénierie de formation pour l'entreprise, Dunod, paris, 2003. P22.
6. Bélanger, Laurent et Collab, Gestion stratégique des ressources, Boucherville, Gaétan Morin Éditeur, 1988.
7. Bolten J, interculturel business communication, Etat de la recherche et perspectives d'une nouvelle zone de sujet, allemand des affaires internationales, (2001).
8. Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier ,2005.
9. Castelloti Véronique et De Carlo Maddalena, la formation des enseignants de langue , Fernand Nathan .1995.
10. De Carlo M., L'interculturel, Clé International, « Didactiques des langues étrangères », 1998.
11. FerryGilles (1983). Le trajet de la formation. Paris. Dunod.
12. Jean Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2002.
13. Le Boterf, G. De la compétence. Essai sur un attracteur étrange. Paris : Edition

Références bibliographiques

- d'organisation, 1994.
14. Lussier, D. développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l'usage des enseignants de langue et des formateurs d'enseignants. Strasbourg : éditions du conseil de l'Europe.
 15. Masselter G, La formation continue des enseignants du préscolaire et du primaire au Luxembourg, 2004.
 16. Moirand.S. Enseigner à communiquer en langue étrangère. Paris : hachette, 1990.P.20.
 17. Obin.Jean-Pierre. (dir) .la face cachée de la Formation professionnelle. Paris : Hachette Education, 1995.
 18. Peretti , J.M, Ressources humaines et gestion de personnels ? 2ème édition-Vuibert, Paris 1998.
 19. Porcher,L. l'enseignement des langues étrangères, paris : Hachette, 2004.
 20. Zarate, G. Représentations de l'étranger et didactique des langues. Paris: Didier /

Thèses et mémoires

1. Gohard-Radenkovic A., Compétences culturelles de l'enseignant et de ses publics apprenant la langue à des fins universitaires et/ou professionnelles, thèse de doctorat sous la direction de Louis Porcher, Paris 3, 1995.
2. Harouna, E.O. analyse du rendement interne des écoles privées au Niger, mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation, 2005.
3. schwarz Coulange, université de l'état d'Haïti –licence 2008. « méroné De la représentation du Français et du créole dans le cinéma haïtien: le cas du film barikad »(<https://www.memoireonline.com,andrémartinet,elementlinguistiquegenerale,paris,amandcolin,col.cursus,4édition,2005,p.20>) consulté le 16/05/2022.
4. Rouabah Fatima Zohra, les stages de formation des enseignants de FLE, en France : vers l'appropriation d'une compétence de communication interculturelle, mémoire de magistère, 2011.
5. Rouabah Fatima-Zohra, L'apport de la langue maternelle au développement d'une compétence de communication interculturelle : pour une didactique intégrée, à l'université. Thèse de doctorat, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2019.

Articles et revues

1. Belkaid Malika ; « La diversité culturelle : pour une formation des enseignants en altérité » ; 2002.
2. Benadava, Salvador. S, « La civilisation dans la communication », in Le français dans

Références bibliographiques

- le monde, N° 84, Avril 1984, Paris, Hachette La rousse.
3. Edward Burnet Tylor « le concept de culturalisme dans les sciences anthropologie de Tylor à Lowie (<http://www.cairninfo>) consulté le 10 avril 2022.
 4. Ider Mohamed, « Le mot du directeur général » in Educ Recherche : Revue de la recherche en éducation, Algérie, INRE, 2012.
 5. knouaSaida, « culture et enseignement de FLE en Algérie » doctorante université d'Annaba, Dubois, J, col 1971 « dictionnaire de la linguistique », paris : Larousse. Disponible sur <http://gerflint.fr.knoua> consulté le 16 janvier 2022.
 6. Lussier, D. « enseigner la compétence de communication interculturelle » une réalité à explorer », vie pédagogique, N°149, Décembre2009.
 7. Morales Ana Victoria Roura (Institut français d'Amérique latine, Mexique). « Compétence interculturelle en classe de langue », in Synergies Mexique n°4 – 2014
 8. Porcher,L., (1988), « Programmes, progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère », Études de linguistique appliquée n° 169, Paris, Didier érudition.
 9. Santerini Milena. La formation des enseignants à l'interculturel : modèles et pratiques, dans Carrefours de l'éducation, N°14.
 10. Trescades. P, « La compétence culturelle», le français dans le monde, N° 85,1985, paris, Hachette.

Sitographie

1. www.lerobert.com/scolaires/francais-fle/dictionnaire/dictionnaire-le-robert-micro-9782321010500.html
2. www.larousse.fr/dictionnaires/francais/formation/34643

Annexes

Annexe 01 : Questionnaire écrit :

Vos réponses à ce questionnaire seront anonymes. Elles seront utilisées dans le cadre d'un mémoire de recherche de master en DLE portant sur les stages de formation continu à courte durée en France et leur impact sur le développement d'une compétence de communication interculturelle. L'ensemble des réponses constituera un recueil de données qui pourra ensuite être analysé de manière anonyme.

Par avance, merci de votre participation et du temps que vous y accordez.

Les questions :

1) Vous êtes ...

- une femme

- un homme

2) Quel âge avez-vous ?

3) Quelle est votre langue maternelle ?

.....

4) Combien de langues parlez-vous ?

.....

5) Etes- vous titulaire ? - si oui, depuis combien de temps ?

.....

6) Lisez-vous des romans en français ?

.....

7) Est-ce que vous regardez des chaînes françaises ?

.....

8) Si je vous demande de décrire votre métier d'enseignant, en quoi consiste-t-il ?

.....

.....

.....

9) Est-ce que vous collaborez avec vos collègues enseignants de FLE ?

.....

10) Est-ce que vous collaborez, aussi, avec les autres collègues des autres disciplines (L'interdisciplinarité) ?

.....

11) Est-ce que la culture dans votre enseignement occupe :

- une place centrale ?
- une place privilégiée ?
- une place secondaire ?
- n'a aucune place.

Pourquoi ?

.....
.....

12) selon vous qu'est-ce qu'une compétence interculturelle ?

.....
.....
.....

13) Est-ce que vous pouvez donner 03 représentations que vous avez de la France et des français?

La France :

- 1-
- 2-
- 3-

Les français :

- 1-
- 2-
- 3-

14) Est-ce que le contact avec des gens de cultures différentes,

- pousse les gens à perdre leurs cultures et leurs propres valeurs ?

- consolide leurs cultures et leurs propres valeurs ?

15) avez-vous déjà vécu une expérience à l'étranger ? Où ? Dans quel but ?

Pour combien de temps ?

.....
.....
.....

16) De quelle manière vous en avez tiré profit ?

→ Au niveau personnel

.....
.....

→ Au niveau professionnel

.....
.....

17) Est-ce que vous bénéficiez fréquemment des stages de formation continue ?

- 1 fois par an ou plus

- 1 fois par 2/3 ans

- 1 fois tous les 4/5 ans

18) Est-ce que ces stages vous ont permis de répondre à vos besoins de formation ?

.....

19) C'était quoi le thème de la dernière formation que vous avez fait ?

.....

20) Est-ce qu'elle était

- Utile - inutile

Annexe 2 : les réponses des enseignants au questionnaire écrit

Vos réponses à ce questionnaire seront anonymes. Elles seront utilisées dans le cadre d'un mémoire de recherche de master en DLE portant sur les stages de formation continue à courte durée en France et leur impact sur le développement d'une compétence de communication interculturelle. L'ensemble des réponses constituera un recueil de données qui pourra ensuite être analysé de manière anonyme.

Par avance, merci de votre participation et du temps que vous y accordez.

Les questions :

1) Vous êtes ...

- une femme - un homme

2) Quel âge avez-vous ? ...38 ans.....

3) Quelle est votre langue maternelle ?

...l'arabe dialectal.....

4) combien de langues parlez-vous ?

...3 langues.....

5) Quelle(s) langue(s) enseignez - vous ?

...le français.....

6) Etes- vous titulaire ? - si oui, depuis combien de temps ?

...Oui... Depuis 18 ans.....

7) Lisez-vous des romans en français ?

...Oui... Mais dernièrement, je m'intéresse particulièrement aux ouvrages de spécificité

8) Est-ce que vous regardez des chaînes françaises ?

...Oui... toujours.....

9) Si je vous demande de décrire votre métier d'enseignant, en quoi consiste t-il ?

J'enseigne... et j'initie... les étudiants... à des domaines spécifiques de la lg. tels que... la sémiologie, la phonétique contrastive... Nous essayons de leur inculquer un savoir leur permettant de gérer la situation en classe.

10) Est-ce que vous collaborez avec vos collègues enseignants de FLE ?

...Oui... lorsque l'on assure la même matière.....

11) Est-ce que vous collaborez, aussi, avec les autres collègues des autres disciplines (L'interdisciplinarité) ?

..Ouais, des fois.....

12) Est-ce que la culture dans votre enseignement occupe :

- une place centrale ?
- une place privilégiée ?
- une place secondaire ?
- n'a aucune place.

Pourquoi ?

En enseignement la matière de l'oral, j'ai remarqué que la culture de la L.E. représente une entrave pour l'accès au sens (je parle des étudiants).

13) selon vous qu'est-ce que la compétence interculturelle ?

Il s'agit p.r. moi de la compétence qui a trait à la culture que véhicule la lg. Des fois, l'étudiant comprend la lg mais il ne peut pas décoder le message puisqu'il contient des éléments qui relèvent de la

14) Est-ce que vous pouvez donner 03 représentations que vous avez de la culture de France et des français? l'autre

La France :

- 1- Pays occidental avec lequel on partage certains souvenirs
- 2- Pays préféré des Algériens même s'ils ne le reconnaissent pas.
- 3- l'Europe.....

Les français :

- 1- Des européens.....
- 2- des gens discrets.....
- 3- un peuple discipliné.....

15) Est-ce que le contact avec des gens de cultures différentes,

- pousse les gens à perdre leurs cultures et leurs propres valeurs ?

- consolide leurs cultures et leurs propres valeurs ?

16) avez-vous déjà vécu une expérience à l'étranger ? Où ? Dans quel but ? Pour combien de temps ?

Qui... en France (Franche-Comté)... Dans le cadre d'un stage de formation doctorale... 15 jours pendant deux ans...

17) De quelle manière vous en avez tiré profit ?

→ Au niveau personnel

J'ai visité des musées...

→ Au niveau professionnel

J'ai assisté à des conférences avec des professeurs de grands spécialistes (Grand est par exemple)...

18) Est-ce que vous bénéficiez fréquemment des stages de formation continue ?

- 1 fois par an ou plus

- 1 fois par 2/3 ans

- 1 fois tous les 4/5 ans

19) Est-ce que ces stages vous ont permis de répondre à vos besoins de formation ?

...Pas tellement...

20) C'était quoi le thème de la dernière formation que vous avez fait ?

C'est une formation qui est en relation directe avec mon domaine de recherche : la

21) Est-ce qu'elle était

- Utile - inutile

très

correction phonétique

Vos réponses à ce questionnaire seront anonymes. Elles seront utilisées dans le cadre d'un mémoire de recherche de master en DLE portant sur les stages de formation continue à courte durée en France et leur impact sur le développement d'une compétence de communication interculturelle. L'ensemble des réponses constituera un recueil de données qui pourra ensuite être analysé de manière anonyme.

Par avance, merci de votre participation et du temps que vous y accordez.

Les questions :

1) Vous êtes ...

- une femme

- un homme

2) Quel âge avez-vous ? *44*

3) Quelle est votre langue maternelle ?

..... *L'arabe dialectale*

4) combien de langues parlez-vous ?

..... *Deux langues*

5) Quelle(s) langue (s) enseignez - vous ?

..... *Français*

6) Etes- vous titulaire ? - si oui, depuis combien de temps ?

..... *Oui, depuis 14 ans*

7) Lisez-vous des romans en français ?

..... *De temps en temps (rarement)*

8) Est-ce que vous regardez des chaînes françaises ?

..... *Oui, souvent*

9) Si je vous demande de décrire votre métier d'enseignant, en quoi consiste t-il ?

..... *Il consiste à installer et développer les compétences communicatives des étudiants et en particulier à leur faire acquies leur bagage informationnel, culturel et interculturel*

10) Est-ce que vous collaborez avec vos collègues enseignants de FLE ?

..... *Oui, la nature du métier l'exige*

11) Est-ce que vous collaborez, aussi, avec les autres collègues des autres disciplines (L'interdisciplinarité) ?

..... Pas... temps... temps... Quand... est... nécessaire.

12) Est-ce que la culture dans votre enseignement occupe :

- une place centrale ?
- une place privilégiée ?
- une place secondaire ?
- n'a aucune place.

Pourquoi ?

..... Chaque langue véhicule une culture... L'enseignement d'une langue tient compte de la culture du pays... vise!

13) selon vous qu'est-ce que la compétence interculturelle ?

..... C'est la compétence qui permet de mettre en valeur les deux cultures (ou plus) en contact. La culture maternelle et la culture de l'autre.

14) Est-ce que vous pouvez donner 03 représentations que vous avez de la France et des français ?

La France :

- 1- Civilisation.....
- 2- Progrès sur les 2 plans.....
- 3- Pays cosmopolite.....

Les français :

- 1- Compétitifs.....
- 2- Ouverts sur autrui... Esprit interculturel.....
- 3- Travailleur.....

15) Est-ce que le contact avec des gens de cultures différentes,

- pousse les gens à perdre leurs cultures et leurs propres valeurs ?

- consolide leurs cultures et leurs propres valeurs ? *ça dépend du caractère de la personne.*

16) avez-vous déjà vécu une expérience à l'étranger ? Où ? Dans quel but ? Pour combien de temps ?

Oui, en France, dans le cadre d'une formation professionnelle. J'y étais 3 fois.

17) De quelle manière vous en avez tiré profit ?

→ Au niveau personnel

Développement du savoir scientifique et des compétences personnelles. Enrichissement du savoir interculturel.

→ Au niveau professionnel

Être en contact avec certains Compitateurs de universités étrangères permet d'acquies un savoir faire assez intéressant.

18) Est-ce que vous bénéficiez fréquemment des stages de formation continue ?

- 1 fois par an ou plus

- 1 fois par 2/3 ans

- 1 fois tous les 4/5 ans *Pas tellement.*

19) Est-ce que ces stages vous ont permis de répondre à vos besoins de formation ?

Relativement oui.

20) C'était quoi le thème de la dernière formation que vous avez faite ?

Le jour linguistique en France.

21) Est-ce qu'elle était

- Utile - inutile

Vos réponses à ce questionnaire seront anonymes. Elles seront utilisées dans le cadre d'un mémoire de recherche de master en DLE portant sur les stages de formation continue à courte durée en France et leur impact sur le développement d'une compétence de communication interculturelle. L'ensemble des réponses constituera un recueil de données qui pourra ensuite être analysé de manière anonyme.

Par avance, merci de votre participation et du temps que vous y accordez.

Les questions :

1) Vous êtes ...

- une femme

- un homme

2) Quel âge avez-vous ? 48 ans

3) Quelle est votre langue maternelle ?

..... l'arabe

4) combien de langues parlez-vous ?

..... 02 langues

5) Quelle(s) langue (s) enseignez - vous ?

..... le français

6) Etes- vous titulaire ? - si oui, depuis combien de temps ?

..... Oui, depuis 10 ans

7) Lisez-vous des romans en français ?

..... Oui, bien sûr

8) Est-ce que vous regardez des chaînes françaises ?

..... rarement

9) Si je vous demande de décrire votre métier d'enseignant, en quoi consiste t-il ?

..... L'enseignant doit aider l'apprenant à apprendre le savoir et le savoir-faire

10) Est-ce que vous collaborez avec vos collègues enseignants de FLE ?

..... Non !

11) Est-ce que vous collaborez, aussi, avec les autres collègues des autres disciplines (L'interdisciplinarité) ?

..... *Oui !*

12) Est-ce que la culture dans votre enseignement occupe :

- une place centrale ?

- une place privilégiée ?

- une place secondaire ?

- n'a aucune place.

Pourquoi ?

..... *La culture c'est la base de tout enseignement et tout apprentissage, c'est à partir du bagage culturel qu'on peut mieux donner.*

13) selon vous qu'est-ce que la compétence interculturelle ?

..... *Ce sont les acquis, les bagages, les capacités apprises en contactant l'autre langues.*

14) Est-ce que vous pouvez donner 03 représentations que vous avez de la France et des français ?

La France :

1- *La culture*

2- *le savoir*

3- *le respect -*

Les français :

1- *Respectueux*

2- *Leur liberté est exagérée*

3- *Ils s'intéressent à la littérature et aux arts -*

15) Est-ce que le contact avec des gens de cultures différentes,

- pousse les gens à perdre leurs cultures et leurs propres valeurs ?

- consolide leurs cultures et leurs propres valeurs ?

16) avez-vous déjà vécu une expérience à l'étranger ? Où ? Dans quel but ? Pour combien de temps ?

..... Oui, en France, en Turquie, en Tunisie, des stages et des visites pour une dizaine ou quinze jours

17) De quelle manière vous en avez tiré profit ?

→ Au niveau personnel

..... J'ai vécu une expérience exceptionnelle

→ Au niveau professionnel

J'en profite d'une formation utile pour poursuivre et enrichir mon savoir et d'échanger des échanges culturels et scientifiques

18) Est-ce que vous bénéficiez fréquemment des stages de formation continue

- 1 fois par an ou plus

- 1 fois par 2/3 ans

- 1 fois tous les 4/5 ans

19) Est-ce que ces stages vous ont permis de répondre à vos besoins de formation ?

..... Pas tellement !

20) C'était quoi le thème de la dernière formation que vous avez fait ?

..... /

21) Est-ce qu'elle était

- Utile - inutile

Vos réponses à ce questionnaire seront anonymes. Elles seront utilisées dans le cadre d'un mémoire de recherche de master en DLE portant sur les stages de formation continue à courte durée en France et leur impact sur le développement d'une compétence de communication interculturelle. L'ensemble des réponses constituera un recueil de données qui pourra ensuite être analysé de manière anonyme.

Par avance, merci de votre participation et du temps que vous y accordez.

Les questions :

1) Vous êtes ...

- une femme

- un homme

2) Quel âge avez-vous ? ... 52 ans ...

3) Quelle est votre langue maternelle ?

... langue arabe ...

4) combien de langues parlez-vous ?

... 3 langues ...

5) Quelle(s) langue(s) enseignez - vous ?

... langue française ...

6) Etes- vous titulaire ? - si oui, depuis combien de temps ?

... oui - 1. depuis 2012 ...

7) Lisez-vous des romans en français ?

... souvent ...

8) Est-ce que vous regardez des chaînes françaises ?

... oui absolument ...

9) Si je vous demande de décrire votre métier d'enseignant, en quoi consiste t-il ?

... difficile de répondre, mais c'est un métier très noble, qui m'apporte beaucoup de plaisir ...

10) Est-ce que vous collaborez avec vos collègues enseignants de FLE ?

... oui, la plupart du temps ...

11) Est-ce que vous collaborez, aussi, avec les autres collègues des autres disciplines (L'interdisciplinarité) ?

.....oui.....

12) Est-ce que la culture dans votre enseignement occupe :

- une place centrale ?

- une place privilégiée ?

- une place secondaire ?

- n'a aucune place.

Pourquoi ?

.....France pour tout se base sur la culture.....

13) selon vous qu'est-ce que la compétence interculturelle ?

.....c'est toute la culture acquise.....

14) Est-ce que vous pouvez donner 03 représentations que vous avez de la France et des français ?

La France :

1- coloniale

2- langue commune

3- Histoire commune

Les français :

1- colons

2- langue commune

3- Histoire commune

15) Est-ce que le contact avec des gens de cultures différentes,

- pousse les gens à perdre leurs cultures et leurs propres valeurs ?
- consolide leurs cultures et leurs propres valeurs ?

16) avez-vous déjà vécu une expérience à l'étranger ? Où ? Dans quel but ? Pour combien de temps ?

*oui, dans le cadre de formation professionnelle
et souvent voyage de tourisme*

17) De quelle manière vous en avez tiré profit ?

→ Au niveau personnel

/

→ Au niveau professionnel

*consolider les acquis culturels et
personnels*

18) Est-ce que vous bénéficiez fréquemment des stages de formation continue ?

- 1 fois par an ou plus
- 1 fois par 2/3 ans
- 1 fois tous les 4/5 ans

19) Est-ce que ces stages vous ont permis de répondre à vos besoins de formation ?

oui, souvent

20) C'était quoi le thème de la dernière formation que vous avez fait ?

l'enseignement du FLE en Ukraine

21) Est-ce qu'elle était

- Utile
- inutile

Vos réponses à ce questionnaire seront anonymes. Elles seront utilisées dans le cadre d'un mémoire de recherche de master en DLE portant sur les stages de formation continue à courte durée en France et leur impact sur le développement d'une compétence de communication interculturelle. L'ensemble des réponses constituera un recueil de données qui pourra ensuite être analysé de manière anonyme.

Par avance, merci de votre participation et du temps que vous y accordez.

Les questions :

1) Vous êtes ...

- une femme

- un homme

2) Quel âge avez-vous ? 52

3) Quelle est votre langue maternelle ?

..... Arabe

4) combien de langues parlez-vous ?

..... 02

5) Quelle(s) langue (s) enseignez - vous ?

..... fr

6) Etes- vous titulaire ? - si oui, depuis combien de temps ?

..... Oui 15 ans

7) Lisez-vous des romans en français ?

..... Un peu

8) Est-ce que vous regardez des chaînes françaises ?

..... Oui

9) Si je vous demande de décrire votre métier d'enseignant, en quoi consiste t-il ?

..... Responsable - Formation
Charge

10) Est-ce que vous collaborez avec vos collègues enseignants de FLE ?

..... Oui

11) Est-ce que vous collaborez, aussi, avec les autres collègues des autres disciplines (L'interdisciplinarité) ?

..... *Oui*

12) Est-ce que la culture dans votre enseignement occupe :

une place centrale ?

- une place privilégiée ?

- une place secondaire ?

- n'a aucune place.

Pourquoi ?

.....
.....

13) selon vous qu'est-ce que la compétence interculturelle ?

..... *Compétence la production de la culture*

14) Est-ce que vous pouvez donner 03 représentations que vous avez de la France et des français ?

La France :

1- *Civilis. propre - organisation*

2-

3-

Les français :

1- *Civilis. - vaniteux*

2-

3-

15) Est-ce que le contact avec des gens de cultures différentes,

- pousse les gens à perdre leurs cultures et leurs propres valeurs ?

- consolide leurs cultures et leurs propres valeurs ?

16) avez-vous déjà vécu une expérience à l'étranger ? ⁽¹⁾ Ou ? Dans quel but ? Pour combien de temps ? ⁽²⁾

1. - Oui

2. - France

3. - Stage - 15 jours

17) De quelle manière vous en avez tiré profit ?

→ Au niveau personnel ^{oui}

Avoir une idée claire sur le monde
de vie de la société

→ Au niveau professionnel

échange d'expériences

18) Est-ce que vous bénéficiez fréquemment des stages de formation continue ?

- 1 fois par an ou plus

- 1 fois par 2/3 ans

- 1 fois tous les 4/5 ans ^{la vie}

19) Est-ce que ces stages vous ont permis de répondre à vos besoins de formation ?

plus ou moins

20) C'était quoi le thème de la dernière formation que vous avez fait ?

formation des enseignants

21) Est-ce qu'elle était

- Utile - inutile

plus ou moins

Résumé

Il est clair qu'aujourd'hui, avec la mondialisation et la mobilité des individus, une compétence interculturelle est indispensable que jamais .car c'est grâce à elle qu'on peut confronter les phénomènes néfastes qui attaquent nos sociétés contemporaines telles que le racisme, la discrimination et les discours de haine qui peuvent provoquer des incompréhensions d'ordre culturel, socioculturel ou autres .Ce travail donc tente de mettre en lumière le développement de cette dernière .il a été réalisé dans le but de vérifier d'abord si le fait de vivre l'altérité par le biais des stages de formation continue à courte durée permet de développer une compétence de communication interculturelle. A travers l'évaluation de son développement chez les enseignants universitaires de FLE qui ont vécu cette expérience en France.

Mots clés : formation continue, compétence interculturelle, interculturalité, FLE

Abstract

It is clear that today, with the advent of globalization and the mobility of individuals, intercultural competence has become more indispensable than ever. Thanks to it, it is possible for us to face the harmful phenomena which attack our contemporary societies such as racism, discrimination, and hate speech that can provoke cultural, socio-cultural, or other misunderstandings. This work, therefore, is an attempt to highlight the development of intercultural competence. It was carried out with the aim of first verifying whether getting in touch with the others through short-term internships makes it possible to develop intercultural communication skills through evaluating its development among M'sila university teachers of FLE who have lived this experience in France.

Key words: continuing training, intercultural competence, interculturality , FFL.

الملخص

من الواضح أنه اليوم، مع العولمة وتنقل الأفراد، أصبحت الكفاءة بين الثقافات ضرورية أكثر من أي وقت مضى لأنه بفضلها يمكننا مواجهة الظواهر الضارة التي تهاجم مجتمعاتنا المعاصرة مثل العنصرية والتمييز العنصري وخطاب الكراهية التي قد تسبب سوء الفهم الثقافي والاجتماعي أو غيره من أشكال سوء الفهم. لذلك يحاول هذا العمل تسليط الضوء على تطور هذه الأخيرة، وقد تم تنفيذه بهدف التحقق مما إذا كانت حقيقة عيش الآخرين من خلال التربصات قصيرة المدى تجعل من الممكن تطوير كفاءة التواصل بين الثقافات. وذلك عن طريق تقييم تطورها عند الأساتذة الجامعيين للغة الفرنسية كلغة أجنبية الذين عاشوا هذه التجربة في فرنسا.

الكلمات المفتاحية: التكوين المتواصل، الكفاءة بين الثقافات، التثاقف، الفرنسية لغة أجنبية.